L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. 12 [redacted]— NO 43 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont le 14 mai, 1954. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Mme EDDIE HAMEL TUEE DANS UN ACCIDENT - 3 hommes blessés

Une dame fut tuée et trois hommes blessés dans un accident de la route dimanche soir lorsque deux autos vinrent en collision sur la route 17 à 11.45 p.m., à environ 1½ mille de Coniston.

Mme Olympe Hamel, agée de 40 ans de 308 rue Murray fut déclarée morte en arrivant à l'hôpital St-Joseph.

Eddy Hamel, 38 ans, qui conduisait l'auto dans laquelle son épouse se trouvait reçu plusieurs coupures à la figure.

Roméo Lamoureux, 21 ans de 88 rue Junction, New Sudbury n'avait aucune blessure, mais il était inconscient lorsqu'il fut admis à l'hôpital.

Albert Swayne, 20 ans de 398 rue Dell, reçut une sérieuse coupure à la jambe gauche ainsi que de nombreuses contusions à la figure et aux membres. Il était aussi inconscient.

Les détails de l'accident sont plutôt vagues. La police croit cependant que l'auto appartenant à M. Lamoureux fit un écart sur la route frappa le coté de M. Hamel qui se dirigeait vers l'ouest.

Le Cpl. Walter Etmanski, et le constable Ken Lowe poursuivent l'enquête.

Denise Hamel 11 ans qui voyageait avec ses parents fut la seule à ne recevoir aucune blessure.

Mme Hamel (Olympe Piette) fille de M. et Mme Sévère Piette naquit à Central Falls, Rhode Island. Elle demeura à Kapuskasing avant de venir s'établir à Sudbury il y a douze ans.

Mme Hamel laisse dans le deuil, outre son époux et sa fille Denise, ses parents, cinq soeurs, La Rév. Sr. Emilien s.g.c. de Mattawa, Mme. Albert Brouillette (Germaine) Mme. Germain Beaudry (Thérèse) Mme Roland Beaudry (Giselle) toutes de Verner, et Mme Léo Brunet (Marie) ainsi que sept frères, Wilfrid et Emilien de Sudbury, Edouard d'Azilda, Eugène, Oscar et Joseph de Verner et Adrien de Toronto.

Les funérailles eurent lieu jeudi le 13 mai, 9.30 h. en l'église St-

A la famille si cruellement éprouvée, nos plus sincères sympathies.

Mariage Pépin-Quenville

Samedi le 8 mai, à 3 h. de l'après-midi, en l'église St-Jean-de-Brébeuf, de Sudbury, Mgr J.H. Coallier p.d.v.f. bénissait le mariage de Mlle Florence Pépin, fille de M. et Mme Georges Pépin de Val Caron, à M. Antoine Quenville, fils de M. et Mme Arthur Quenville de Minnow Lake.

La mariée, accompagnée de son père était ravissante dans une longue robe blanche en dentelle. Elle portait sur la tête un court voile de tulle illusion retenu par un diadème de perles. Un magnifique bouquet complétait sa toilette.

Les filles d'honneur étaient Mlles Elizabeth Quenville, soeur du marié, Viola Pépin, soeur de la mariée, et Réjeanne Régimbal, cousine de la mariée. Toutes trois portaient des robes de tulles avec boleros et un joli bouquet de fleurs. Elles portaient aussi un court voile retenu par une couronne. Mlle Quenneville portait une toilette bleu, Mlle Pépin était vêtu de rose et Mlle Régimbal était en mauve. M. Quenville servait de témoin à son fils. MM. Albert Laurin, Raymond Poirier et Marcel Levesque accompagnaient les demoiselles d'honneur.

La petite bouquetière, Raymonde Régimbal était vêtue d'une longue robe. Elle portait un voile sur sa tête, et dans ses mains, une corbeille de fleurs. Elle était accompagnée du jeune Normand Quenville.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'Hotel Manoir de Val Caron.

Pour recevoir les invités, la mère de la mariée portait une jolie toilette bleue et un corsage de fleurs naturelles.

Les mariés partirent pour un voyage à Montréal. A leur retour ils demeureront à Val Caron.

Le marché de Sudbury

Voici la liste du prix des produits sur le marché local de Sudbury.

Boeuf: steak: 60c la livre; Rôti, 35c la livre; boeuf à bouillir. 20c la livre; hamburg, 3 lb. $1.00, Lard: épaule, 55c la livre; steak, 55c la livre; soucisse, 45c; weiner, 45c la livre; patates locales, 10 lb. pour 35c, 75 lb. pour $1.50: navet, 8c la livre; choux, 10c la livre; petits oignons de semence 28c la livre; salade, 25c l'unité; carottes, 18c le sac de 20 oz.; banane, 18c la livre; concombres 18 l'unité, tomates 30c la lb. radis 2 bottes pour 25c. pommes fameuses, Winesap No 163, 49c la douzaine oeufs, grade A gros, 55c la douzaine; beurre, 60c la livre. Poisson truite, 62c la livre; poisson blanc 45c la livre; doré, 45c la livre éperlan frais, 15c la livre;perche, 28c la livre; brochet, 28c la livre; filet d'aiglefin (haddock) frais, 52c la livre.

Ces prix ont été donnés par la gracieuseté de M. P. Lefebvre et M. J. A. Melanson marchands de la rue Borgia.

Funérailles de Conrad Lefebvre, à Ste-Anne

Le Rev. Père Mongeau s. j. chantait récemment le service pour M. Conrad Lefebvre en l'église Ste Anne de Sudbury. Il était assisté des Rév. Pères L. Roy s. j. comme diacre et L. Gélinas s. j. comme sous diacre

Les porteurs étaient, Lorenzo Lefebvre, Alexandre Lefebvre, Omer Lefebvre, Lionel Lefebvre, Henri Chevrier et E. Savard.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

UN GARCON DE 10 ANS RENVERSE PAR UNE AUTO

Un jeune garçon de Sudbury fut renversé par une auto, alors qu'il traversait la rue Elm vers 5.30 hr. lundi après midi.

Maurice Lacelle de 125 rue Notre Dame, s'en tira sans une égratignure.

Le chauffeur de l'auto, Jacob Sachseller, de 61 rue Front declara à la police que l'enfant passa à travers une file d'autos se dirigeant vers l'ouest, sur le passage de son auto qui se dirigeait vers l'est

Mlle SYLVIA FERLAND

Mlle GHISLAINE PILON

Mlle LUCILLE LEMIEUX

Mgr R.H. Dignan assiste à une belle Graduation

MGR R.H. DIGNAN ASSISTE A LA GRADUATION DE 37 ELEVES DU PENSIONNAT NOTRE DAME DE LOURDES DE STURGEON FALLS

Trois jeunes filles de Sudbury sont graduées

• • •

Trente-sept jeunes filles du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes de Sturgeon Falls étaient graduées le 30 avril dernier. La cérémonie eut lieu en l'église du Sacré-Coeur.

L'année Mariale fournit aux graduées un excellent sujet, et leur spectacle "Marie Notre Mère" fut une présentation en 14 tableaux sur la Vie de Marie.

Les graduées de Sudbury sont, Mlles Lucille Lemieux, fille de M. et Mme Christian Lemieux de 151 rue King; Mlle Sylvia Ferland, fille de M. et Mme Elisée Ferland de 254 rue King, et Mlle Ghislaine Pilon fille de M. et Mme Donat Pilon de 215 rue Bond.

Les autres graduées sont: Thérèse Allaire, Jeannine Aubertin, Jeannine Gauthier, Marguerite Genier, Jacqueline Gratton, Gisèle Guindon, Marie Reine Levesque, Jeannine Massicotte, Lilliane Roberge et Yolande Turgeon de Sturgeon Falls, Noëlla Beaudry, Micheline Desrosiers, Claudette Lecompte et Jacqueline Poirier de Verner; Joan Morrison, Annette Murphy, et Pierrette Quenneville de Field; Bernadette Gervais et Cécile Nadeau de Gogama; Claudette Allard de Bonfield; Claudette Beauparlant de St-Charles; Yvonne Caron de Lavigne Miriam Cormier du Sault-Ste-Marie; Joyce Dencault de Ansonville; Hélène Trappier de Chelmsford; Hélène Marasse de Corbeil; Claudette Morel de Temagami; Lois Mousseau de Cartier; Rachel Pedneault de West Arm; Jeannine Pharand de Hanmer; Bernadette Portier de Bigwood; Monique Roy d'Ottawa; Monique Sauriol de Toronto et Fernande Thibault de Cache Bay.

Au delà de 700 parents et amis assistaient à la graduation. Plusieurs membres du clergé étaient aussi présents, venant d'aussi loin que du Sault Ste Marie. Mgr R.H. Dignan, évêque du diocèse assistait aussi à la fête.

Avant la graduation, il y eut souper au Couvent pour les parents des graduées.

Les graduées s'avancèrent au pas de marche et prirent place sur l'estrade.

Mlle Gisèle Guindon souhaita la bienvenue au nom des graduées. Elle parla des années dans l'attente de ce gand jour, et des sentiments, ressentis en cette soirée où la joie prédomine.

"Grâce aux sacrifices des parents les jeunes filles peuvent ce soir porter avec orgueil la toge et la barrette" dit-elle. Ce soir nos rêves sont réalisés. Nous avons voulu une graduation mariale. C'est pourquoi vous assisterez ce soir au spectacle. Marie Notre Mère. Nous voulons suivre notre devise Rayons de Marie. Pour cette même raison. Nous avons choisi bleu et argent pour nos couleurs. Le bleu est le symbole de fidélité que nous voulons conserver envers Marie. L'Argent est le signe sous lequel nous entrons dans la vie. Nous lui consacrons nos vies, confiantes qu'avec son aide, nous ferons notre chemin. Parents, amis et bienfaiteurs, dans les graduées de ce soir, vous trouverez le résultat des efforts que vous avez faits pour elles".

Mlle Gisèle Lavergne joua un morceaux à l'orgue, et le spectacle commença. Les scènes étaient exceptionnellement belles. Costumes et décors étaient l'oeuvre des Filles de la Sagesse.

Il y eut une scène de ballet puis la présentation des tableaux commença. Les scènes représentaient l'Immaculée Conception, la présentation de Marie au Temple, le mariage, l'annonciation, la visitation, la nativité, la présentation de Jésus au Temple, la fuite en Egypte, la vie à Nazareth, le recouvrement de Jésus au temple, le miracle de Cana, Marie dans sa vie publique avec Jésus, Marie au pied de la croix, le Pape et l'Assomption.

Il y eut ensuite un chant par les graduées. Paroles et musique furent composées par une des religieuses.

Le discours d'adieu fut prononcé par Micheline Desrosiers. Elle remercia M. l'abbé Vaillancourt pour l'usage de l'église; M. l'abbé Huneault aumônier des élèves du Pensionnat; les pères du collège du Sacré-Coeur. Les jeunes filles faisant leur entrée dans un monde inconnu seront en sureté sous la garde de Marie.

Mgr R.H. Dignan adressant la parole aux graduées déclara que c'était la première graduation à laquelle il assistait où la Ste-Vierge jouait un role si intime. Il remercia les Filles de la Sagesse pour le beau spectacle basé sur la vie de Marie. Il souhaita aux graduées beaucoup de succès. Il félicita aussi les parents et les institutrices pour le succès de ces jeunes graduées et donna sa bénédiction à toutes les personnes présentes.

M. l'abbé Auguste Vaillancourt adressa ensuite la parole. Il remercia Mgr Dignan d'avoir bien voulu rehausser l'éclat de cette fête par sa présence. Il exprima sa satisfaction de voir tant de parents présents à la graduation, surtout ceux qui venaient d'endroits très éloignés. Il félicita les

— suite à la page 12

La page religieuse

Quatrième dimanche après Pâques

Noublions pas nos promesses du début de ce mois de Marie, en cette Année Mariale. N'oublions pas de méditer sans cesse FULGENS CORONA, cette admirable Encyclique de Pie XII. N'oublions pas non plus de réciter et de méditer, chaque jour, la Prière de Pie XII pour l'Année Mariale. Retenons, aujourd'hui, le troisième paragraphe de cette Prière que tous ont appelée un véritable chef-d'oeuvre: "O limpide source de foi, abreuvez nos esprits des vérités éternelles O lis odorant de toute sainteté, imprégnez nos coeurs de votre céleste parfum! O triomphatrice du mal et de la mort, inspirez-nous une profonde horreur pour le péché qui rend l'âme abominable à Dieu et esclave de l'enfer"!

O limpide source de foi, abreuvez nos esprits des vérités éternelles! O Marie, le monde tourbillonne dans un remous de douleurs, de doutes, de déchirures. Le monde ne veut plus des vérités éternelles, et l'esprit de foi baisse partout. Ce matérialisme niveleur qui a écrasé tant d'âmes, dans le monde, comme un véritable rouleau compresseur qui ne sait pas respecter les fleurs, et qui étouffe de son poids la poussée de toute tige, de toute vie! O Marie, limpide source de foi, redonnez à notre humanité cet esprit de foi qui a réalisé toutes les grandes oeuvres, ici-bas. Cet esprit de foi sans lequel rien de grand ni de durable s'accomplit sur la terre des hommes. Cet esprit de foi qui ne craint pas les difficultés, les obstacles les rires moqueurs des sensuels tout à leur égoisme et à leurs passions basses,cet esprit de foi qui a créé tout ce que nous admirons Au long de votre vie terrestre vous n'avez vécu que de foi, ô Marie. Lors de l'Annonciation, à la Naissance de Jésus à Bethléem, aux Noces de Cana, tout au long de la Passion de votre divin Fils, lors de son ensevelissement, vous n'avez vécu que de foi, voilà la source de votre vraie grandeur!

Redonnez aux hommes du XXe siècle cette foi qui transporte les montagnes d'ordures, d'orgueil, d'égoisme, à reculer, à balayer de la face de la terre. Il y a des montagnes d'intrigues à démêler! Redonnez-nous cette foi qui nous pousse à nous asseoir à l'Ecole de Nazareth, pour y apprendre le fécond, le silence bienfaisant, l'obéissance aux volontés du Père des cieux, l'humilité chrétienne, base de toute sainte, la douceur conquérante. Votre Fils était doux et humble de coeur: Il l'a déclaré lui-même. Et notre siècle qui met sur un piédestal la brutalité, l'orgueil. Il ne devrait pas être dit que notre XXe siècle qui a été le plus riche en inventions de toutes sortes, a aussi été le pus pauvre en amour. Il ne faut pas qu'il manque ainsi de l'essentiel. Redonnez la foi à tous ceux qui l'ont perdue, afin que tous les esprits s'abreuvent des vérités éternelles. Cela seul compte.

Dans l'évangile de ce quatrième dimanche après Pâques, Jésus ressuscité nous promet la venue de l'Esprit-Saint. Préparons-nous déjà à la si belle fête de l'Ascension, dont le symbole magnifique nous échappe, hélas! trop souvent. Préparons-nous à la rayonnante et toute brûlante fête de la Pentecôte. Notre vie liturgique: mais ce devrait être la respiration de notre vie d'apôtres. Se peut-il qu'un seul baptisé refuse d'être apôtre? O Marie, combien de catholiques ne vivent qu'en surface, sans véritable union divine, ne communiant que quelques fois par année! Et votre divin Fils qui attend de Se donner fréquemment quotidiennement, à notre faim spirituelle. Jésus, le grand Solitaire, le grand Incompris, malgré sa venue ici-bas, malgré sa Passion, malgré son Eucharistie, malgré ses sacrements! On ne voudrait pour rien au monde manquer à un seul iota du protocole devant les grands de la terre. Et devant Dieu, le Roi éternel des siècles, devant le Christ prisonnier d'amour de nos autels, augmentez notre foi! Donnez-nous donc de secouer cette peur stupide d'avoir l'air d'un des disciples, de votre Fils. Ne blâmons pas Pierre de son triple reniement: ce qu'il a su réparer, lui!

CENTRE MARIAL CANADIEN,
Nicolet, P. Q.

EVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je m'en vais à Celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande: Où allez-vous? Parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre coeur. Cependant moi, je vous dis la vérité; il vous est avantageux que moi je m'en aille, car si je m'en vais point, le Paraclet ne viendra pas à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui touche le péché et la justice, et le jugement: le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; la justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus; et le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez les porter à présent Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité; car il ne parlera point de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et ce qui doit arriver il vous l'annoncera. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

Le service civil fédéral qui compte environ 175,000 employés emploie environ autant de personnes que les industries canadiennes du textile, de l'automobile et de la pulpe et du papier combinées.

Le sénateur Cyrille Vaillancourt, président du service familial de Lévis, sera l'un des conférenciers aux sessions d'étude de la Commission "Famille", lors du congrès annuel de la Conférence catholique générale des services offerts aux familles désavantagées dans un centre moyen. Plusieurs autres spécialistes présenteront des exposés lors du congrès, où l'on étudiera en diverses commissions les problèmes de la famille, de l'enfance, des loisirs, des immigrants et de la santé. Les plus hautes personnalités, tant civiles que religieuses, ont accordé leur patronage au congrès.

(C. C. C.)

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 14 mai — S. Boniface et Ste Corona, martyrs. S. Pacomé, abbé. Ste Aglaé de Rome.

SAMEDI le 15 mai — Saint Jean-Baptite de la Salle, confesseur fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes. S. Isidore conf., patron des laboureurs.

DIMANCHE le 16 mai — Saints Honoré et Ubald, évêques. Saint Jean Nepomucene, martyr du secret de la confession.

LUNDI le 17 mai— Saint Pascal Baylon, frère convers, patron des oeuvres eucharistiques.

MARDI le 18 mai — Saint Venant, martyr.

MERCREDI le 19 mai — Saint Pierre Célestin, pape. Saint Yves, patron des avocats et de la Faculté de Droit à l'Université de Montréal.

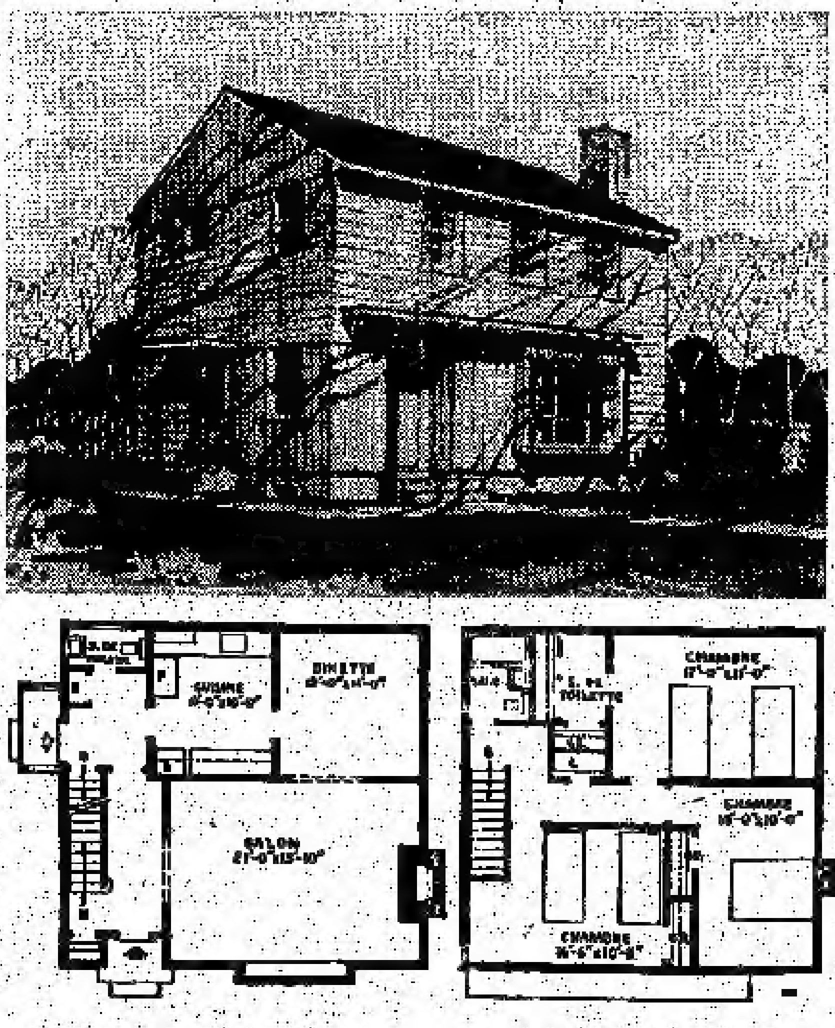
JEUDI le 20 mai — Saint Bernardin de Sienne, franciscain.

La proportion des ouvriers canadiens d'usine qui bénéficient de la semaine de 40 heures a presque doublé depuis 1949.

Le colonel Laval Fortier, sous-ministre fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration, exposera la politique générale d'aide aux immigrants qui viennent s'établir au Canada, lors du congrès de la Conférence catholique canadienne du bien-être, à Québec les 11 et 12 mai. M. Fortier sera l'un des conférenciers aux séances d'étude de la commission "Immigrants" de la C. C. C. B. E. Les commissions "Famille", "Loisirs" et "Santé", tiendront aussi des séances d'étude où plusieurs spécialistes présenteront des travaux. (C. C. C.)

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Cette maison de deux étages, de trois chambres à coucher, sera passablement dispendieuse, mais offrira certainement plusieurs particularités qui la rendront très confortable. Signalons entr'autre le cabinet de toilette au rez-de-chaussée, une grande cuisine et une entrée de service très bien située et donnant sur un vestibule.

Les chambres à coucher sont de dimensions très généreuses et parfaitement éclairées par au moins deux fenêtres chacune. L'entreposage ne créera pas de difficultés, vu le nombre et la dimension des garde-robes. La salle de toilette dans la chambre à coucher maîtresse constitue une ovation intéressante. La porte d'entrée principale est retirée afin d'offrir une protection suffisante contre les éléments de la nature. Le revêtement extérieur offre un coup d'oeil intéressant et agréable par la combinaison verticale et horizontale du bois.

La superficie totale de cette maison est de 1,365 pieds carrés et elle contient 22,105 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 30 pieds par 26 pieds.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 515, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes

HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-8500

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —

11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvie Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
62 rue Durham Sud. Tél.: OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

JOURNEE MEMORABLE pour les CERCLES LACORDAIRE et JEANNE D'ARC du DIOCESE du SAULT-STE-MARIE

Dimanche le 9 mai dernier avait lieu le cinquième anniversaire des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc à la paroisse Ste-Anne de Sudbury. Le programme de la journée se déroula comme suit:

Messes à 8-9-10 et 11 hres du matin à l'Eglise Ste-Anne auquelles les sermons de circonstance furent donnés par le Rév. Père Villeneuve, aumonier général des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, ainsi que par le Rév. Père Cossette, aumonier des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de la paroisse Ste-Anne.

A trois heures de l'après-midi au delà de mille fervents se sont rendus en pèlerinage à la Grotte Notre-Dame de Lourdes de Sudbury.

Le Rév. Père Raymond remercia la foule de leur grand dévouement en se dérangeant pour assister à une simposante cérémonie; il remercia les collégiens d'être venus nombreux, ainsi que la chorale du Collège Sacré-Coeur pour leurs si beaux chants. On récita le chapelet suivit par les Litanies de la Sainte Vierge, chantées par la chorale du Collège.

Le Rév. Père Villeneuve adressa la parole mais fut très bref car à cause d'un défaut de voix, il ne voulait pas parler longuement en plein air.

Le Révérend Père Cossette donna la bénédiction à tous les fidèles à la fin de la cérémonie.

A 4.30 h. les présidents, vice-présidents, trésoriers et secrétaires se sont réunis au salon Lacordaire de la salle Ste-Anne pour discuter de certains renseignements avec le Rév. Père Villeneuve.

Un succulent goûter fut apprécié lors du banquet donné à 5.30 h. Pendant le souper M. Paul Lecoupe, propagandiste diocésain des Cercles Lacordaire et maître de cérémonie à l'occasion de ce grand ralliement, présenta un groupe des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de Sturgeon Falls qui surent nous égayer avec deux jolis chants.

Le Révérend Père Mailhot s'adressa tout particulièrement aux mamans (à l'occasion de leur fête) une bienveillante allocution et on les décora d'une jolie rose. Il parla du travail compétent de la femme chrétienne qui se dévoue corps et âme pour le bien de son mari et de sa famille. Il félicita les Jeanne d'Arc de leur excellent travail et les exhorta de continuer à semer le bien et de recueillir de nouveaux membres.

Un troisième chant fut donné par le cercle de Sturgeon Falls.

Une foule nombreuse et enthousiaste assistait à la grande assemblée qui débutait à 8 30 h.

Parmi nos distingués visiteurs on remarquait: Le Rév. Père Villeneuve aumonier général des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc du diocèse; le Rév. Père Mailhot, curé de la paroisse Ste-Anne, le Rév. Cossette, aumonier du cercle de Ste-Anne: le Rév. Père Alphonse Raymond, aumonier diocésain des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc; le Rév. Père R. Despatie aumonier de la paroisse de Coniston, le Rév. Père Benoit, aumonier du cercle de Blind River; le Rév. Père Omer Dubuc, aumonier du cercle de Field; le Rév. Père Fernand Forest vicaire à Minnow Lake; le Rév. Père Joseph Savignac de Noelville; le Rév. Père Daoust, aumonier du cercle d'Azilda; le Rév. Père Gérard Dallaire aumonier du cercle du Collège du Sacré Coeur. Parmis les laïques, on pouvait remarquer un grand nombre de représentants qui sont venus de très loin. Il y en avait de Toronto, Mattawa, Blind River, North Bay, Espanola, Sturgeon Falls, des paroisses environnantes. Aussi étaient présents les représentants diocésain, tel que M. Léo Vigneault prés. diocesain, M. Léo Lamothe secrétaire trésorier du diocèse, M. J. Paul Raymond, vice president diocésain M. Paul Lecoupe ,propandiste diocésain ainsi que M. J. A. Melanson, président du cercle Ste-Anne

M. J. Paul Raymond, vice-président Diocésain des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc souhaita la plus cordiale bienvenue à tous à l'occasion de ce 5ième anniversaire des cercles. Il souligna que les différents cercles, Lacordaire

— Suite à la page 5 —

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
RÉPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: OS 5-6555

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
675 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

Sudbury Car Market
AUTOS NEUVES ET USAGEES
Nous spécialisons dans la vente sans comptant pour les autos 1948 et moins récentes.
DEUX LOTS A VOTRE SERVICE
92 rue Larch. Tel. OS 3-6217
17 rue Beech. OS 3-8211

EMPIRE COAL & Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-6433
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L. & VERNIS

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142 rue EYRE
OS 5-7517

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES !
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4163
19 rue Garry — New Sudbury

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
43 Borgia, Sudbury, Tél. OS 3-1416

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage . . .
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3 - 0700

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup, Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Le R.P. Secrétaire, le Père A. Toupin o.m. du Conseil Ontarien d'Orientation Populaire fais savoir au directeurs des Caisses Régionales de la Province d'Ontario, qu'une réunion importante aura lieu à Verner, le dimanche 23 mai. Cette nouvelle nous parvient directement du bureau du Centre Social à Ottawa.

La journée débutera par le Saint Sacrifice de la Messe qui sera chantée par le R.P. Toupin o.m.i. en l'église de Verner. Après le déjeuner, les délibérations se dérouleront à la Salle Poitras, sous la présidence de M. Ernest Beaudry, président du C.O.O.P.

Toronto, Canada

L'Inspecteur en chef des Caisses Populaires et Credit Unions de l'Ontario vient de confirmer la nouvelle que M. J.O. Legault continuera son travail d'inspection pour le mois de mai. Le communiqué ajoute que le département réserve les services de M. Legault pour un mois de plus à cause de l'augmentation toujours croissant des Caisses Populaires dans la province.

Sudbury, Ont.

Deux officiers de la Caisse Populaire St-Jean sont hospitalisé. Il s'agit du président du comité de crédit, M. Léon Duhamel et M. Robert Thanasse, membre du Conseil de Surveillance. M. Adélard Roy, vice-président du conseil d'administration passait le temps de Pâques à l'hôpital de Copper Cliff. Nos trois convalescents sont de retour cependant et semblent se remettre rapidement.

M. l'abbé Adolphe Proulx, sociétaire actif de notre Caisse nous quittait récemment pour prendre son ministère à la paroisse St-Vincent de Paul à North Bay. Les directeurs lui offrent les meilleurs voeux de succès.

On peut remarquer une nouvelle annonce sur l'édifice de la Caisse depuis quelques jours. Il semblerait que la Caisse St-Jean veut prendre tous les bons moyens pour attirer les paroissiens à venir confier leurs épargnes à leur Caisse. L'annonce est très jolie et très complète puisqu'on y mentionne le nom au complet, son service d'épargne et de crédit et son numéro de téléphone.

Saviez-Vous Que?

On estime que les Caisses Populaires et Credit Unions du monde entier ont fait épargner à ses sociétaires emprunteurs au delà de $100,000,000.00 en intérêts durant la seule année 1953.

Les Caisses Populaires du Canada se chiffraient à 3,609 au 15 mars 1954, avec 7,823,900 sociétaires.

C.U.Y.

Si les Sudbury Wolves gagnent la Coupe Allan, deux sociétaires de la Caisse St-Jean seront très heureux car on me dit qu'ils ont un "Pool" de $25.00 chacun en Parts Sociales qui leur seront déposé à la Caisse. Et si ces deux sportifs perdent ils devront ajouter à leurs réserve de capital cinq autres parts par versements hebdomadaires de $2.00. Ce qui vient à dire que ces deux sociétaires sont pris des deux côtés, mais ils perdent rien.

CINQ ANS D'HISTOIRE

Dimanche, le 16 mai, ce sera le cinquième anniversaire de la Caisse Populaire St-Jean-de-Brébeuf. C'est une caisse fort jeune, direz-vous, mais elle compte déjà à son crédit des succès enviables. Si vous analysez les rapports financiers publiés à chaque mois depuis sa fondation, vous conviendrez que ses cinq premières années n'ont pas été vaines. Et il est légitime de croire — sans se faire trop d'illusions toutefois — que la Caisse St-Jean-de-Brébeuf est appelée à un brillant avenir.

Pourtant ses débuts furent plus que modestes. Deux semaines après sa fondation, elle ne comptait que 132 sociétaires et 3 emprunteurs... Les parts sociales se chiffraient à $902.39 et l'épargne à $2,034.44; le passif ne s'élevait donc qu'à près de trois mille dollars. Là-dessus, $855. avaient été prêtés. On était loin alors du million! Mais sous l'habile direction de M. J. Omer Legault, fondateur du mouvement, les organisateurs tiennent ferme. Voyons quelques noms de ceux qui furent les ouvriers de la première heure, et qui pour la plupart soutiennent encore aujourd'hui, l'oeuvre de leur appui: Mgr J.-H. Coallier, président d'honneur; M. l'abbé Lionel Brousseau, premier aumônier; M. Louis-Philippe Barrette, premier gérant; Mme Edna Pilon, première caissière; M. Gabriel Landry, premier président du comité de crédit, et M. J. René Dionne, premier président du Conseil de Surveillance. Evidemment, nous sommes loin d'avoir énuméré tous ceux qui ont mis l'épaule à la roue; et nous ne saurons probablement jamais tout le dévouement des nombreux sociétaires qui ont travaillé dans l'ombre. Les grands mouvements d'action seraient voués à l'échec, s'ils ne comptaient dans leurs rangs une armée de travailleurs, qui sans partager les honneurs des postes officiels, ne demeurent pas moins des piliers de ces mouvements.

Pendant sa courte existence de cinq ans, la Caisse Populaire St-Jean-de-Brébeuf vécut des jours sombres et des jours moins sombres. Des prophètes de malheur ne manquaient pas, qui prédisaient sa faillite à plus ou moins brève échéance. Mais les prophéties ne se sont pas encore réalisées et si nous en jugeons d'après le dernier rapport financier, elle semble être plus solide que jamais. En effet, à la date du 30 avril dernier, 1637 sociétaires étaient inscrits à la Caisse St-Jean-de-Brébeuf. Voici brièvement ce que révèle le rapport.

Au Passif:

Parts Sociales. $48,276.16
Epargne, $196,181.36

A l'actif:

Prêts sur billets. $75,330.37
Prêts sur hypothèques 73,698.37

Pour ceux qui aiment les statistiques, ajoutons que depuis cinq ans, la Caisse St-Jean-de-Brébeuf a prêté $597,000.00. Ce dernier chiffre manifeste bien le rôle social qu'exerce une caisse populaire. Ce n'est pas une voûte où l'on entasse des millions; mais c'est d'abord un instrument de rénovation économique et sociale. Les sociétaires, en plus de cultiver chez eux la vertu d'économie, pratiquent à la fois la vertu de charité. Leur argent est prêté à un taux d'intérêt raisonnable... et ainsi ils contribuent l'influence néfaste des usuriers qui sont en train d'hypotéquer le monde des petits travailleurs.

Quand une Caisse Populaire, établie dans un milieu ouvrier, peut ramasser, en cinq ans, la somme de $244,457.00 il est encore permis d'espérer. Sans doute, l'objectif n'est pas encore atteint, mais les débuts sont prometteurs et ils constituent un stimulant efficace pour ceux qui seraient tentés de dételer.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Le Club Arts & Crafts présente sa 10e exposition annuelle de peintures

Samedi le 8 mai et dimanche le 9 mai, le club Arts Crafts de Sudbury présentait son exposition annuelle de peinture dans l'auditorium de la bibliothèque publique de Sudbury. M. Carl Schaefer, juge de l'exposition donna une conférence sur les arts et encouragea fortement les membres du club de Sudbury de continuer leur beau travail.

Au delà de 150 peintures étaient exposées et de ce nombre 6 personnes reçurent des étoiles dorés et 15 reçurent des étoiles rouges. Plusieurs artistes des environs avaient aussi exposé des peintures.

Samedi soir a 9 h. les membres du Club Arts Crafts étaient les invités d'honneur à la soirée ordinaire des membres de la légion de Sudbury.

Dimanche soir, toutes les peintures exposées étaient envoyée à Kirkland Lake pour une autre exposition. De la elles seront expédié à d'autres endroits.

CARNET SOCIAL

— suite de la page 8 —

M. Grégoire Paquette de Field était de passage à Sudbury. Il venait pour le congrès Lacordaire.

* * *

Mesdemoiselles Carmen Osborne et Estelle Larcher assistaient au congrès Lacordaire et Jeanne d'Arc dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Alphonse Tanguay de Field assistaient au congrès des Lacordaires dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Georges Quenneville de Field étaient de passage à Sudbury dimanche. Ils assistaient au congrès des Lacordaires.

NO. 4 DANS UNE SERIE ... VOTRE HYDRO au TRAVAIL POUR VOUS et les VOTRES

VOTRE HYDRO

sang vital de l'industrie

Le pouvoir fourni par l'Hydro de l'Ontario est le facteur vital pour faire de l'industrie de la province, le colosse qu'il est aujourd'hui. Les 19,913,540,926 kilowatt-heures d'électricité fournis à la province, en 1953, par l'Hydro de l'Ontario était l'équivalent d'une force de travail de 38,500,000 hommes. Peu nombreuses, en effet, sont les activités industrielles qui ne dépendent pas de l'électricité et plusieurs des nombreux produits merveilleux ne sont rendus possibles que grâce à la magie du pouvoir de l'Hydro.

Plus que toute autre sorte d'énergie, l'électricité fournit à l'industrie la lumière, le pouvoir, la chaleur et joue un rôle prépondérant dans une infinité d'applications. C'est un autre exemple de

L'HYDRO de L'ONTARIO

au travail pour vous et les vôtres

Des informations au sujet de l'Hydro de l'Ontario peuvent être obtenues en écrivant au Président de l'Hydro, 620 Université Avenue, Toronto

JOURNEE MEMORABLE pour les CERCLES LACORDAIRE et JEANNE D'ARC du DIOCESE du SAULT-STE-MARIE

— Suite de la page 8 —

comme Jeanne d'Arc dans tout le diocèse sont tout a fait conscients de ce que le Père Villeneuve a fait et entend faire pour eux. Il souhaita la bienvenue aux pères des paroisses environnantes, à Messieurs les représentants des cercles dans leur paroisse respective, aux personnes non Lacordaire et invita celles-ci à joindre sans crainte un cercle aussi bienfaisant.

Les Jeanne d'Arc de Verner ont su nous intéresser avec trois composition sur des airs bien connus.

M. Léo Vigneault donna le rapport du mouvement Lacordaire depuis l'apparation du cercle dans le Diocèse. Il lu les rapports des cercles de chaque paroisse. Les voici :

RAPPORTS

A cause du manque d'espace, les rapports des cercles de Espanola, Blind River, Noëlville, de l'Annonciation, de Verner, du Collège Sacré-Coeur, de Blezard Valley, Matchewan, Ste-Anne de Sudbury, de Sturgeon Falls, de Hanmer, d'Azilda, de St-Eugène de Sudbury, de North Bay, et de St-Charles paseront dans notre prochain numéro.

On procéda ensuite au changement de décoration pour cinq ans. M. Léo Lamothe appela tous les membres Lacordaire et Jeanne d'Ar sur l'estrade où ils furent décorés du nouveau bouton de cinq ans par le Rév. Père Villeneuve. Les nouveaux décorés, dont quelqués un étaient absents pour des raisons importantes, sont les suivants Le Rév. Père Alphonse Raymond de Sudbury, M. l'Abbé Fernand Forest, de Minnow Lake M. l'Abbé Aurèle Blake de Matachewan M. l'Abbé Roger Despatie de Coniston M. l'Abbé Marc Boyer d'Espanola, Messieurs Eugène Chartrand de Sudbury, Léo Paul Chartrand de la paroisse St. Eugène Sudbury, J. P. A. Comtois, Sudbury Albert Dionne, Sudbury, Charles Fortin, St Eugene, Sudbury Joseph Fortin, Sudbury, Hervé Frappier, Oscar Frappier, René Frappier, Olivier Fournier, Omer Nault, Guy Nault, Ernest Nault, Paul St. Jean, de Val Caron, Florian Gingras, Léo Vigneault, Fernand Goulet de Sudbury, Lucien Laurin, New Sudbury, Robert Martin, Blezard Valley, Laurent Nault de Sudbury, Léo Pauzé, Markstay, Constant Proulx New Sudbury Guy Raymond, Victor St. Aubin, Adélard St. Aubin, Paul St. Amour, Moïse Boulay de Sudbury. Voici les Jeanne d'Arc décorées du bouton de cinq ans: Mmes Moïse Boulay, Joseph Fortin, Juliette Frappier, Hervé Frappier, Delphis Gérard, Florian Gingras Louisa Lacasse, Irène Nault, Emile Pilon, Edouard Préfur, Léonie Robineau, Léo Vigneault et Mlles Jeannine Boulay, Thérèse Fortin, tous de Sudbury Mmes René Frappier, Oscar Frappier, John Frappier, Olivier Fournier, Paul St. Jean de Val Caron; Mme Lucien Laurin de New Sudbury, Mme Adélard St. Aubin de Minnow Lake, Mlle Marguérite Martin de Blezard Valley et Mme Léo Pauzé de Markstay.

M. Omer Nault donna ses impressions sur le travail bienfaisant accompli par les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.

Le cercle de Field agrémenta les spectateurs par la suite avec un entr'acte. Ils nous présentèrent deux jolis chants intitulés: "Amis Soyons Lacordaire" et "Belle Rose du Printemps."

Le Rév. Père Ubald Villeneuve, dans sa toute grande éloqueuce interessa la foule pendant quelques minutes. Il félicita les aumoniers de leur excellente générosité et dévouement dans leur cercle respectif.

Il compara un être humain a un fruit qui commence d'abord tout petit, grandit et qu'ensuite il faut le cueillir. "Ce travail, dit-il, est celui de l'aumonier et des membres des cercles. C'est un travail pénible, dure, qui demande de la persévérence, celui de vendre une idée, de faire le vide dans un coeur et de rentrer la nôtre a sa place. Il s'agit d'enleyer, d'arracher du coeur d'un buveur cet amour de la boisson. Le jour où le Lacordaire signe comme membre, c'est le jour où il commence à aimer plus le bon Dieu que la bouteille et cet amour doit être cultivé. L'alcoolique, il doit chercher l'amour de Dieu et par la grâce, Il lui donnera la force, le courage de s'unir à un cercle Lacordaire dans son milieu. Il faut des raisons permanentes pour signer Lacordaire car les raisons temporaires ne valent rien. L'example et le magnifique travail des aumoniers, des propagandistes, des membres de l'exécutif et de tous les membres, sont purement une grande charité au genre humain. Le nouveau membre doit être reconstruit, cultivé, et c'est un travail de persévérance". Le Père Villeneuve se dit très content de sa journée mémorable dans notre milieu. Il félicita nos prêtres étant la couronne de nos cercles, et invita tous à continuer cette tâche merveilleuse afin que les jeunes suivent les pas des parents et deviennent plus tard le véritable peuplé Lacordaire.

Le Rév. Père Dubuc de Field remercia le Père Villeneuve qui a si bien intéressé l'assistance

Il démontra, à l'occasion de la fête des mères, que des millions de mamans jouissaient de ce grand jour tandis que des millions d'autres étaient tristes en ce même jour. Pourquoi étaient-elles tristes? Parce que le mari avait tout dépensé la paye du samedi ,et c'est ce qui est arrivé dans plusieurs cas Demandons que l'an prochain, un grand monbre de ces mamans se réjouiront avec leur famille et, le papa prendra part à ces réjouissances.

Le cercle Lacordaire de Noëlville présenta un tableau frappant en illustrant la joie qui règne dans une famille chrétienne. On nous entretena par des chants et une récitation. Un garçonnet, qui chanta "C'est Maman", fut applaudit chaleureusement.

Un représentant des cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc de Toronto. M. Paquette, remercia le Père Raymond de sa gracieuse invitation. Il était très édifié de l'imposante cérémonie qui s'est déroulé dans la journée. Il rapportera chez lui des souvenirs mémorables de l'amabilité des gens de Sudbury et de la région. Il parla du cercle de Toronto, dans un centre assez difficile à conquérir et qui exige beaucoup de travail.

Un second tableau très touchant fut présenté par le cercle de Noëlville.

Le Rév. Père Alphonse Raymond remercia tout ceux qui ont participés à organiser le programme de la journée. Il remercia les gens des paroisses environnantes et éloignées de leur bienveillante co-opération, "Car seul, je n'aurais pas autant de cercles de fonder", dit-il. Il félicita les aumôniers et les membres des différents cercles en promettant qu'il se ferait un plaisir d'aller les visiter. Enfin, il remercia M. Paquette de Toronto et le Père Benoit de Blind River de s'être rendus à cette grande manifestation.

St-Jean de Brébeuf

— Suite de la page 9 —

Don pour l'église

Mme Cyprien Plouffe a fait un don, de $50.00 pour l'Eglise dans le cours de la semaine dernière. Sincères remerciements à Mme Plouffe pour cette généreuse offrande.

Fonds de construction

La somme de $1000.00 a encore été ajoutée la semaine dernière pour le fonds de construction de notre église. Nous avons maintenant $98,500.00 Il reste encore la somme de $1,500.00 à réaliser pour atteindre notre objectif.

Dimanche dernier, Mgr J.H. Coallier p.d.v.f. remercia les paroissiens pour leur générosité, et Mgr ajoutait: "Je ne vous demande pas d'autre argent, mais je vous demande de prier beaucoup afin que nous puissions trouver cette somme le plus tôt possible.

Funérailles de M. Charles Brisebois

Les funérailles eurent lieu récemment en l'église St-Jean de Brébeuf de Sudbury pour M. Charles Brisebois décédé à l'âge de 66ans.

Mgr. J. H. Coallier p. d. v. f. officiait

Les porteurs étaient M. Tony Warbiski, Jean Paul Rivet, Laurent Albert et Eddy Warbiski.

Richard Albert, Cajétan Albert

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

M. l'Abbé Martin accompagna le corps au cimetière et récita les dernières prières.

ALBERT LABINE

Les funérailles eurent lieu lundi le 10 mai en l'église St-Jean-de-Brébeuf pour M. Albert Labine de 251 rue Dell, décédé à l'hopital St-Joseph samedi matin le 8 mai.

Le service fut chanté à 9 h. par Mgr. J. H. Coallier.

Né à Embrun, le défunt, agé de 61 ans demeurait à Sudbury depuis 40 ans. Il était dans le commerce depuis plusieurs années.

Outre son épouse, (née Rose Poulin) il laisse dans le deuil un fils Roland de Sudbury et une fille Mme. RoyalLavigne: Gertrude), de Lively.

Il laisse aussi pour le pleurer un frère Oscar de Sudbury, et une soeur Mme E. Boyer (Euphemie) aussi de Sudbury.

Nos sincères sympathies à la famille.

LUCIEN SAUVE

Lucien Sauvé, 21 ans, fils de M. Mme Albert Sauvé de 252 rue Dell est décédé à l'hopital St-Joseph lundi matin après une longue maladie.

Le défunt avait demeuré à Sudbury toute sa vie.

Il laisse pour pleurer sa perte ses parents, M. Mme Albert Sauvé, une soeur Viviane et quatre frères Roger, Victor, Normand et Robert, ainsi que sa grand'mère, Mme Lucien Sauvé

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys fêtent la fête des mères

LES GRAND'MERES SONT AUSSI INVITEES

Pour la troisième année consécutive, les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys ont organisé une fête en l'honneur de leurs mamans, à l'occasion de la fête des mères. Cette année, les grand' mamans des fillettes furent aussi invitées à la fête, et les dirigeantes la présence de plusieurs bonnes furent très heureuses de constater grand'mères dans l'assistance

Une courte séance avait été organisée pour cette occasion.

La réception commença a 3 hr., par la récitation de l'Avé Maria par toute l'assistance, afin de saluer la Sainte Vierge Marie, notre mère du ciel, puis les fillettes récitèrent la prière à la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys.

Mademoiselle Florence Nault, présidente du Cercle, souhaita la bienvenue aux mamans ainsi qu'aux grand'mamans présentes. Elle présenta ensuite la maîtresse de cérémonie Mlle Rita Kingsley.

On proceda ensuite à l'éxécution du programme suivant.

1e Souhaits de fête par Gisèle Proulx.

2e Chant en l'honneur de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys par les membres du cercle, dirigées par Mlle Thérèse Bossé.

3e La bonne grand'mère-récitation par Rachel Chartrand.

4e "Maman" chant par Anne Hurtibise, Claire Mayer et Juliette Shank.

5e Petite Mère c'est toi récitation par Hélène Beausoleil.

6e Mlle Valéda Sauvé, une des dirigeantes du Cercle adressa la parole. Elle donna un résumé du programme ordinaire des réunions de chaque semaine. Elle parla ensuite du travail qui se fait au cercle. Elle expliqua qu'on ne donne pas au Cercle un cours d'artisanat, mais on donne un conseil par-ci, un coup de main par là aux jeunes filles qui se réunissent afin de travailler ensemble. Elle donna ensuite un compte rendu du travail fait durant l'année, un aperçu du travail que l'on se propose d'entreprendre l'an prochain.

7e "Nos mamans" chanson a répondre dirigée par Marie Rose et Florence Nault.

8e Mlle Noëlla Sauvé, une autre dirigeante expliqua en quelque mots le pourquoi du tableau de présence pour le cercle.

1e Afin que les mamans puissent vérifier si leurs jeunes filles assistent régulièrement aux réunions.

2e Le tableau sert de guide pour décider qui sera accepté l'an prochain dans le cercle. Celles qui ne viennent au cercle qu'une fois en passant ne seront pas acceptées. Elle demande la coopération des mamans pour voir à ce que les jeunes filles assistent régulièrement à leurs réunions.

9e Je serai Boulanger récitation par Denise Chiasson.

10e La première fleur chant par Gaëtane Quesnel

11e Les mamans récitation par Claire Mayer

12e Mlle Florence Nault dit ensuite quelques mots sur l'artisté James Wilkinson et son amour pour sa mère.

13e Ne fais jamais pleurer ta mère chant par Thérèse Bossé

14e La Bergère distraite récitation par Carmen Pelland.

15e C'est le vent récitation par Marie Rose Nault.

16e Quelques jeunes filles du cercle chantèrent un air de Folklore "A la Claire Fontaine, pendant qu'un groupe de petite et un groupe de plus grandes executaient une petite danse

Les chanteuses étaient, Claire Mayer, Jeannine Leclair, Colette Riopel, Denise Chiasson, Thérèse Rivet et Rita Kingsley Les petites danseuses étaient Madeleine Pilon, Yvette Gascon, Hélène Trottier, Gracia Pinard, Sylvianne Rivet, Jeannine Poulin, Lilliane Deault et Hélène Beausoleil

Les plus grandes danseuses étaient Jacqueline Bodson, Denise Pelland, Jeannine Larose, Thérèse Chenier, Hélène Vaillancourt, Mona Deault, Gaëtane Gatien, Bella Ross, Lorraine Paiement et Diane Devos.

17e Mlle Florence Nault adressa quelques mots de remerciement à l'assistance

On procéda ensuite au tirage du prix d'entrée une jolie tasse et soucoupe. Madame Simon Kingsley fut l'heureuse gagnante.

En attendant l'arrivée de Mgr. Coallier, aumonier du cercle, qu'on avait invité à venir saluer les mamans, quelques numéros impromptus furent éxécutés

Après l'arrivé de Monseigneur, on répéta pour lui quelques numéros, après quoi il adressa la parole. Il offrit ses souhaits aux mamans et aux grand'mamans présentes et donna ses impressions sur le cercle Marguerite Bourgeoys et sur ses activités

Il encouragea les mamans à con-

— Suite à la page 8 —

M. Sauvé était gradué du Collège du Sacré Coeur, et était employé au magasin A. Lalande de Sudbury

Le service fut chanté en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury mercredi matin à 9 h.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies

L'ASSOCIATION DES LOISIRS OCONNOR

C'est dimanche le 16 mai, à 8 p m qu'aura lieu au Théatre Lasalle la fameuse représentation "On Stage présentée par l'Association des Loisirs O'Connor avec. Larry Nault et Armie Régimbal comme maîtres de cérémonie.

La soirée promet d'être très intéressante.

Venez en foule, amenez vos amis.

Les recettes seront au profit de l'association.

Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis.

Les bonnes recettes

— Suite de la page 6 —

ioute la farine d'un seul coup et pliez.

Battez les blancs d'oeufs avec une batteuse rotative jusqu'à l'état de broue. Puis ajoutez la crème tartare et battez jusqu'à ce que cela puisse se tenir en pointes. Ajoutez le ½ de tasse de sucre qui reste, environ 2 cuillérées à table à la fois, et agitez bien avec la batteuse. Insérez la mixture de jaune d oeufs.

Mettez dans une poêle ronde non graissée, de 9 pouces de diamètre. Faites cuire dans un fourneau modéré (375o degrés F.) pendant 80 minutes, ou jusqu'à cuisson. Sortez du fourneau et renversez la poêle pendant 1 heure, jusqu'à ce que cela soit refroidi.

Pour servir, remplissez le centre de fraises taillées et légèrement sucrées. Coupez le gâteau en pointes et servez avec baies et de la crème fouettée.

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

HORMONES et VITAMINES

Je m'efforce d'écrire mes chroniquettes aussi dénuées d'expressions techniques que possible, c'est pourquoi je parle le moins possible d'hormones et de vitamines - et certaines lectrices qui ont cru que je ne savais pas ce que sont ces additions aux crèmes de beauté, me reprochent de n'avoir pas traité de ces sujets. Puisqu'elles semblent mettre mes connaissances à l'épreuve, allons-y quand ce ne serait que pour prouver que mon seul but en ne parlant pas d'hormones ou de vitamines, c'est de ne pas compliquer mes textes de termes incompris de la plupart des femmes qui lisent cette colonne.

Commençons par les hormones qui sont des substances secrétées par certaines glandes des humains comme des animaux et dont l'incorporation dans certaines crèmes de beauté à pour effet de stimuler l'action de certaines organes du corps humain.

Quant aux vitamines ce sont des substances qui introduites dans l'organisme par les aliments favorisent l'assimilation.

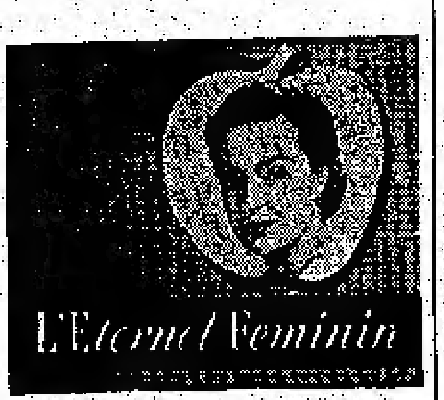
Etes-vous renseignées. Disons pour couper court que toutes les crèmes qui sont à base de graisse animale comportent des vitamines et qu'il en existe toute une gamme qui sont distinguées les unes des autres par les lettres de l'alphabet. Le tout est de savoir quelle vitamine à des effets curatifs lorsqu'introduite dans des crèmes de beauté. Il n'y en a qu'une dont l'effet est indéniable et c'est la vitamine "F" dont l'effet est très favorable au rajeunissement de la peau. Donc, quand on vous dira qu'une crème de beauté est vitaminée, informez-vous si la vitamine présente dans votre crème favorite est une vitamine "F". Si elle ne l'est pas, c'est qu'on a abusé de votre confiance.

Quant aux crèmes aux hormones, celles-ci ont commencé à poindre à l'horizon il y a quelques deux ou trois ans quand les spécialistes en beauté américains ont commencé à les utiliser et à se servir de celles-ci en les introduisant dans leur crème respectives pour les vendre à des prix surélevés, et qui sont annoncées comme extraordinaires pour rajeunir l'épiderme. Le fait est que l'effet de telles crèmes sur la peau se fait sentir fort vite et qu'elles rajeunissent la peau tout en raffermissant les muscles du visage. Excellentes, ces crèmes, oui... mais à quel prix vous les vendait-on. Au début elles se vendaient à prix d'or. Aujourd'hui on s'en procure à prix plus abordables.

Mon feuillet sur les soins du visage, préparé tout exprès pour mes lectrices vous décrit ces crèmes vitaminées ou aux hormones. Demandez-moi mon feuillet sur les soins du visage et je vous enverrai ces renseignements de cause. Il suffit de m'en faire la demande en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal et d'inclure dans votre lettre un timbre de 5¢ pour frais d'impression et de poste.

Evidemment, seules celles dont la peau commence à montrer des signes de dégénérescence sont intéressées à ces sujets, et c'est surtout à elles que s'adresse cet article.

COUSINE BLANCHE



CELLES QUI COMMENCENT DANS LE RACCOMMODAGE pensent d'habitude que c'est un art en soi; cependant, en suivant les instructions ordinaires, je crois que toute femme peut maîtriser cet art.

LES MANTEAUX DE PLUIE SE REPARENT BIEN au moyen de ruban gommé appliqué à l'intérieur vis-à-vis la déchirure. Pour obtenir une réparation paraissant à peine, il faut rapprocher les bords de la déchirure près l'un de l'autre

— Suite à la page 11 —

LA NUIT DE MAI

La Muse

POETE, prends ton luth et me donne un baiser;
La fleur de l'églantier sent ses bourgeons éclore.
Le printemps nait ce soir; les vents vont s'embraser,
Et la bergeronnette, en attendant l'aurore,
Aux premiers buissons verts commence à se poser.
Poète prends ton luth et me donne un baiser.

Le Poète.

Comme il fait noir dans la vallée!
J'ai cru qu'une forme voilée
Flottait là-bas sur la forêt.
Elle sortait de la prairie;
Son pied rasait l'herbe fleurie:
C'est une étrange rêverie;
Elle s'efface et disparaît.

La Muse

Poète, prends ton luth; la nuit sur la pelousse,
Balance le zéphyr dans son voile odorant.
La rose, vierge encor, se referme jalouse
Sur le frelon nacré qu'elle enivre en mourant.
Ecoute! tout se tait: songe à ta bien-aimée.
Ce soir, sous les tilleuls, à la sombre ramée
Le rayon du couchant laisse un adieu plus doux.
Ce soir, tout va fleurir: l'immortelle nature
Se remplit de parfums, d'amour et de murmure,
Comme le lit joyeux de deux jeunes époux.

Le Poète

Pourquoi mon coeur bat-il si vite?
Qu'ai-je donc en moi qui s'agite
Dont je me sens épouvanté?
Ne frappe-t-on pas à ma porte?
Pourquoi ma lampe à demi-morte
M'éblouit-elle de clarté?
Dieu puissant! tout mon corps frissonne.
Qui vient? qui m'appelle? — Personne
O solitude! ô pauvreté!

La Muse.

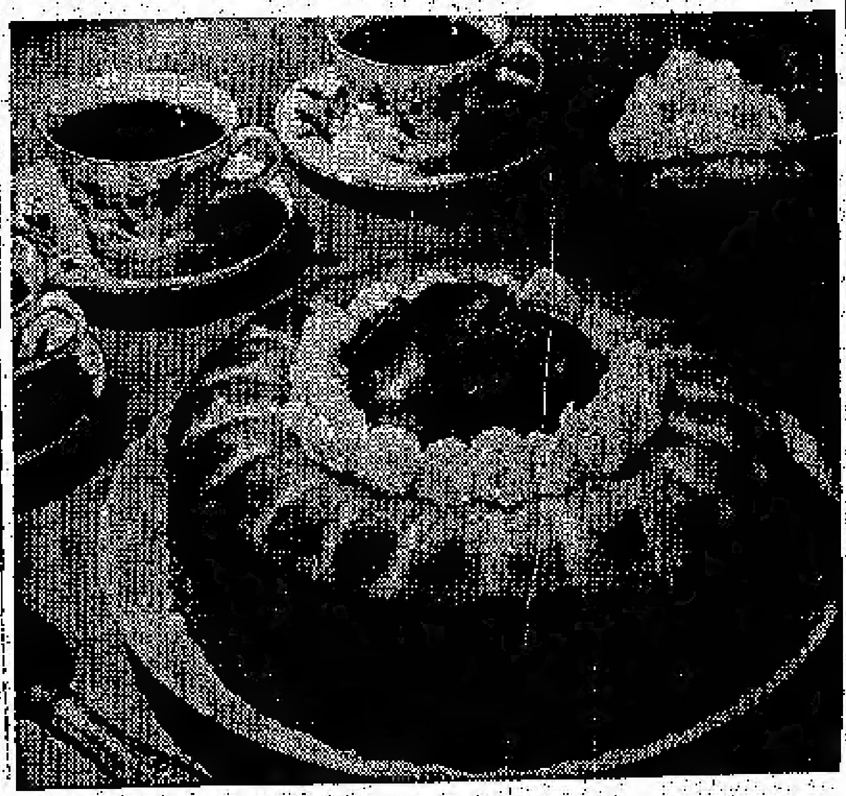
Poète, prends ton luth; le vin de la jeunesse
Fermente cette nuit dans les veines de Dieu.
Mon sein est inquiet; la volupté l'oppresse,
Et les vents altérés m'ont mis la lèvre en feu
O paresseux enfant! regarde, je suis belle.
Notre premier baiser, ne t'en souviens-tu pas,
Quand je te vis si pâle au toucher de mon aile,
Et que, les yeux en pleurs, tu tombas dans mes bras?
Ah! je t'ai consolé d'une amère souffrance!
Hélas! bien jeune encor, tu te mourais d'amour.
Console-moi ce soir, je me meurs d'espérance;
J'ai besoin de prier pour vivre jusqu'au jour.

Le Poète

Est-ce toi dont la voix m'appelle,
O ma pauvre Muse! est-ce toi?
O ma fleur! ô mon immortelle!
Seul être pudique et fidèle
Où vive encor l'amour de moi!
Oui, te voilà, c'est toi, ma blonde,
C'est toi, ma maîtresse et ma soeur!
Et je sens, dans la nuit profonde,
De ta robe d'or qui m'inonde
Les rayons glisser dans mon coeur.

Alfred DE MUSSET.

Les Bonnes Recettes



LES BONNES RECETTES

Voici une photo bien faite pour mettre l'eau à la bouche. C'est un rouleau de gâteau-éponge rempli de fraises juteuses et décoré de crème fouettée.

Gâteau-éponge aux fraises

Une tasse, plus 2 cuillères à table de fine farine à gâteau bien tamisée, 5 jaunes d'oeufs (à la température de la pièce), 1 tasse de sucre tamisé, 1½ cuillérée d'écorce de citron au gratin, 1½ cuillère à table de jus de citron, 2 cuillères à table d'eau, 5 blancs d'oeufs (à la température de la pièce), ¼ de cuillère à thé de sel, ½ de cuillère à thé de crème tartare.

Tamisez la farine une fois. Battez les jaunes d'oeufs dans un petit bol, ajoutant ½ tasse de sucre graduellement, puis battez constamment avec une batteuse rotative pour les oeufs, jusqu'à consistance à la fois épaisse et légère. Ajoutez

— Suite à la page 5 —

LA MODE

Courrier de Lysette

Q. — J'ai quinze ans et je suis malheureuse. Un jeune homme de trois ans mon aîné semble beaucoup m'aimer mais mes parents ne veulent pas que je le reçoive. J'ai essayé de lui faire comprendre que je suis trop jeune pour le recevoir, mais il ne veut rien entendre et même il s'est mis à boire et à gaspiller l'argent qu'il gagne pour tenter de m'oublier. Il y a des jours où il me semble que je l'aime et d'autres où je voudrais l'oublier. Mes parents me défendent de le voir. Tout cela me décourage.
UN CONSEIL S.V.P.

R. — Ne vous rendez pas inutilement malheureuse. Votre conduite est toute tracée: il faut vous soumettre à vos parents et renoncer à recevoir ce jeune homme. Vous n'êtes encore qu'une enfant et vous êtes bien heureuse d'avoir vos bon parents pour vous guider et vous protéger contre votre inexpérience de la vie. Soyez-en reconnaissante.

* * *

Q. — Convient-il qu'une mariée qui n'a pas de demoiselle d'honneur et n'est pas Enfant de Marie porte un voile à traine?
JE VOUS ADMIRE.

R.— Pour que les apparats du grand mariage conviennent aux mariés il faut que tout soit à l'avenant: dame, demoiselles et garçons d'honneur; cérémonie tardive, chant, etc. Je vous conseille donc, puisque votre mariage doit être célébré simplement, de porter une élégante robe courte et un chapeau approprié.

L'ours polaire canadien à une longévité d'environ 30 ans, à condition bien entendu que le chasseur lui laisse la paix.

— NOTRE DOMAINE —

Un menu du printemps

Par la Section des Consommateurs,
Services des Marchés
Ministère de l'Agriculture du Canada

La préparation de menus rationnels peut sembler plus compliqué au printemps alors que la variété de fruits et de légumes frais est plutôt restreinte. La situation n'est tout de même pas désespérée surtout si l'on pense à utiliser les productions nouvelles au fur et à mesure qu'elles s'amènent aussi bien que les produits congelés et en conserve tant domestiques que commerciaux. Conserves et produits congelés ne demandent pas mieux que de disparaître afin de céder la place à la récolte nouvelle. Grâce à ces ressources et et faisant appel à son imagination, la ménagère peut encore à ce temps de l'année présenter des menus nutritifs, variés et attrayants. A l'appui de ce qu'elles avancent, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada expliquent brièvement deux menus de printemps.

Pour le dîner on peut d'abord servir un potage Condé. Cette appellation désigne la soupe aux haricots rouges (Red Kidney beans), passée au tamis, délavée au lait pour la rendre crémeuse, liée à la crème et aux jaunes d'oeufs puis servie avec garniture de croûtons dorés. Voilà bien du travail dira-t-on pour une simple soupe! D'accord, mais à ce prix, la soupe aux haricots rouges grimpe dans l'échelle sociale de son espèce et devient le noble potage Condé. Orgueil de caste à part, le potage Condé, grâce à l'addition de lait, de crème et de jaunes d'oeufs offre une valeur alimentaire supérieure à celle de la soupe aux haricots ordinaires. La ménagère est donc bien payée pour sa peine!

Comme plat de résistance rien de plus appropriée que l'omelette au lard et à la ciboulette. Ce plat constituait autrefois une véritable primeur. En effet, il fut un temps où les poules ayant pondu tout l'été se reposaient tout l'hiver. La levée des premiers oeufs à la mi-mars remplissait toute la maisonnée d'une grande joie et valait une promesse de plus longue vie aux poules courageuses qui se remettaient à la besogne les premières. La ciboulette, comme on le sait, est une plante potagère, d'une saveur aromatique un peu âcre appartenant au genre ail. Ses feuilles ressemblent à celles du jonc et au début de l'été elle se couvre de jolies petites fleurs pourpres disposées en groupes. Monsieur Larousse prétend qu'elle devrait s'appeler cive, civette ou encore "appétit" parce qu'elle est pour l'estomac un stimulant actif. Une bonne omelette au lard à la ciboulette est peut-être le plus vivace souvenir que les nôtres émigrés aux Etats-Unis aient gardé de la cuisine canadienne française. Rien de plus simple à préparer. On fait dorer du bon lard salé fleurant l'amande puis on verse dessus les oeufs légèrement battus, assaisonnés de sel, de poivre et condimentés au goût de ciboulette finement coupée. On cuit sur feu modéré en remuant jusqu'à ce que le tout soit légèrement solidifié. L'omelette au lard s'accompagne naturellement de pommes de terre bouillies et d'une salade: pissenlit ou autre verdure de saison à la vinaigrette. Comme dessert il serait tout à fait bien de présenter une compote ou une sauce à la rhubarbe. La compote est une préparation dans laquelle les fruits ou les morceaux de fruits demeurent entiers dans un sirop plus ou moins épais; dans la sauce les fruits sont écrasés ou réduits en purée.

Et pour souper? pourquoi ne pas commencer le repas par une crème de navet? Elle peut être préparée en quelques minutes à conditions de râper le navet ou de le couper très fin. Le bifteck hambourg tout indiqué comme plat de viande après la soupe au navet, est tout simplement du boeuf façonné en galettes rondes ou carrées puis frites dans la poêle ou grillées. Des légumes en casserole accompagnent toujours agréablement une viande frite et les tomates sont de bonnes amies du bifteck.

Pour préparer les tomates en casserole placer dans un plat beurré des tomates en conserve légèrement égouttées. Entre les morceaux de tomates disposer au goût du blé-d'Inde en conserve, un peu d'oignon haché fin; assaisonner de sel, de poivre et de marjolaine. Couvrir de panure, garnir de noisettes de beurre et placer à four chaud, (375o-400o) pour réchauffer et gratiner.

Comme dessert on ne déplait à personne en servant de la tarte aux fruits. Ce peut être une délicate tarte aux pêches, aux prunes, aux cerises, aux framboises; tout dépend de la réserve du moment. Quand on utilise des conserves, il est à conseiller d'égoutter les fruits et de faire bouillir le sirop avec un peu de sucre. Cette précaution permet d'obtenir un sirop un peu plus épais sans être obligée de le lier à la farine ou à la fécule de maïs (cornstarch). Les fruits congelés s'utilisent comme des fruits frais ou comme des conserves selon qu'ils ont été congelés à sec ou dans du sirop.

Et comme quoi les menus du printemps peuvent être rationnels et attrayants!

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Faites agrandir vos meilleures photos, vos plus importantes, de sorte qu'elles aient la vedette méritée dans votre album. Du même coup, vous ajouterez de l'intérêt à l'apparence de l'album.

La variété ajoutera du piquant à votre album

LA VARIÉTÉ, prétend-on, c'est le piquant de la vie — et c'est également ce piquant qui ajoutera de l'intérêt à votre album de photos. Et nous ne voulons pas parler de variété dans les sujets représentés par vos photos. Nous voulons parler de la variété dans la façon de disposer vos photos, de sorte qu'au premier coup d'oeil, chaque page ne ressemble pas à la précédente.

Prenez un album qui est rempli de photos bien enlignées sur chaque page. Chaque photo semble avoir la même importance. Mais nous sommes bien certain que tel n'est pas le cas. Certains de vos instantanés sont sûrement plus intéressants que d'autres.

Après avoir imaginé l'apparence d'un tel album, rappelez-vous la façon dont les magazines présentent leurs pages de photos. Si on s'y prenait de la même façon que la plupart d'entre nous, dans nos albums, nous nous en lasserions bien rapidement. Au contraire, on s'efforce d'offrir les photos d'une façon qui plaît à l'oeil. On tient non seulement à ce que chaque photo soit intéressante, mais à ce que toute la page le soit.

Une brève étude de certaines de ces pages vous donnera des idées que vous pourrez adapter à votre album. Remarquez comment les photos sont disposées sur la page. Notez que les photos les plus importantes sont agrandies et qu'on leur consacre beaucoup d'espace.

Les agrandissements de vos photos préférées ne grèveront pas le budget du photographe moyen. Votre finisseur de photos saura très bien agrandir vos négatifs et vous serez surpris de constater qu'il vous en coûtera très peu.

Un des trucs que vous pouvez emprunter aux magazines, c'est celui de la superposition des photos. Vous pouvez facilement y arriver — vous n'aurez même pas à tailler vos instantanés. Glissez tout simplement le coin d'une photo sous le coin de l'autre.

Vous pouvez donner différentes formes à vos photos. Vous ne tiendrez pas en avoir un trop grand nombre de cette façon, mais juste assez pour ajouter de l'intérêt à l'album. Ainsi, vous pourriez donner la vedette à "l'étoile" de la famille ou à quelque occasion spéciale dans une photo en forme d'étoile.

Lorsque vous montez votre album, n'oubliez pas que vous voyez toujours deux pages à la fois, tout comme dans un magazine. —Préparez les deux pages en même temps: de cette façon vous serez certain qu'elles vont bien ensemble. 497F Jacques Lumière

LE SOIN DE L'ENFANT

BEBES PREMATURES

Chaque année, un grand nombre de bébés naissent prématurément et beaucoup d'entre eux meurent. Il est très important que toutes les mères reçoivent des soins spéciaux, que leur état de santé, leur régime et leurs exercices soient régulièrement surveillés par un médecin, afin que moins de bébés viennent au monde prématurément. En plus du médecin privé beaucoup de localités de ce pays ont des cliniques prénatales où la future mère peut recevoir des soins médicaux. Plus tard, son enfant pourra recevoir des soins postnataux dans des cliniques d'hygiène infantile.

BONNE RESPIRATION

Les enfants devraient respirer par le nez, jamais par la bouche. L'air se filtre et se purifie en passant par les fosses nasales en direction des poumons. Quand on respire par la bouche, les germes peuvent atteindre directement la gorge. Quand une obstruction empêche de respirer correctement, consultez un médecin.

• • •

PIQURE BIENFAISANTE

L'inoculation des enfants contre les maladies contagieuses ordinaires n'est pas plus douloureuse qu'une piqûre d'épingle, et elle ne provoque qu'une légère enflure. Mais il en résulte une immunité, quasi totale, contre des maladies comme la coqueluche et la diphtérie, maladies mortelles chez les enfants.

• • •

INFILTRATION SOURNOISE

Coupures, brûlures, égratignures ni foulures n'épargnent personne — elles peuvent aussi bien frapper un petit enfant que le grand personnage. Il faut donner les soins voulus à une blessure, quelle qu'en soit la gravité et et quelle qu'en soit la victime. Les germes et les impuretés s'introduisent dans l'organisme par ces lésions cutanées et causent des infections qui peuvent faire perdre un membre à la suite d'une légère égratignure. La formation en secourisme devrait faire partie de l'éducation d'un chacun. Les grands enfants peuvent très bien apprendre les principes élémentaires du secourisme, et ainsi, en cas urgent, s'aider eux-mêmes et d'autres enfants.

La ligue de Santé du Canada rapporte que moins de 50% des enfants en bas âge dans notre pays boivent la quantité nécessaire de lait qu'il leur fait pour assurer une bonne santé.

• • •

Environ 3,300,000 Canadiens reçoivent aujourd'hui des chèques payés totalement ou en partie par les contribuables canadiens.

Au Foyer Créditiste de Noëlville

Au dernier lundi créditiste de notre paroisse, nous avons passé une soirée que toute personne présente n'oubliera pas. Chaque conquérant donna son rapport de la sortie du dimanche. Les gens venus de l'extérieure donnèrent également des nouvelles de leurs places entr'autre, Sturgeon Falls, St-Charles, Alban, Rutter. Et on s'organisa pour la sortie du dimanche le 16 mai, qui aura lieu à St-Charles et Warren.

Notre visiteur M. Guy Jean termina l'assemblée sur une note gaie et un feu bouillant. C'est l'heure du Crédit Social déclara-t-il. Nous avons devant nous, le chômage et la misère qui sévit actuellement dans notre pays etc. et on sait ou cela va nous mener si ça change pas. Voici ce que disait son S. E. le cardinal Saliège archevêque de Toulouse, et parut sur la Presse de Montréal le 22 février 54.

"On oublie, on ne voit pas, on ne peut pas voir qu'il y a des gens MAL NOURRIS, des gens MAL LOGES, des salaires insuffisants, qu'ils y a des pays entiers qui souffrent de la faim. Ce n'est pas chrétien de penser à plus forte raison de dire, c'est de leur faute". Il continua en disant "Un régime économique qui fabrique des pauvres en série, des sans-toi en série des ayant-faim en série tout chrétien se DOIT de le COMBATTRE et de le REMPLACER".

C'est ce que fait notre régime économique actuelle ajouta M. Jean. Nous avons puissances sur la terre, continua M. Jean, celle des gouvernements et celles qui contrôle le sang de l'organisme économique. Ils sont responsables parce qu'ils abusent des dons de Dieu en les administrant très mal, ils sont surtout responsables de cette terrible catastrophe que nous subissons aujourd'hui.

L'assemblée se termina par le chant de la Marseillaise Créditiste, et tout le monde se donna le mot de revénir lundi prochain et en amener d'autres.

Mme Fernand BLAIS
Secrétaire.
(communiqué)

CARNET SOCIAL

Mme Henri Renaud de 443 rue St. Georges revenait lundi d'un voyage à Toronto où elle a conduit sa mère à l'hopital.

* * *

Mme Albert Trudel et M. Jean Trudel de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury dans le cours de la semaine.

* * *

Le Rév. Père Omer Dubuc, ptre, vicaire à Field était de passage à Sudbury. Il assistait au congrès Lacordaire. Il remercia le conférencier, le Rév. Père Villeneuve de Québec.

* * *

M. Marcel Savage de Field et son amie, Cécile Faucon de Sturgeon Falls, assistaient au congrès Lacordaire en notre ville dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Pierre Aubin de Field assistaient au congrès des Lacordaires dimanche passé à la Salle Ste-Anne.

M. Mme René Pilon et leur fillette Rita de Cartier visitaient M. Mme Raymond Pilon de 617 Blvr. Lasalle la semaine dernière.

M. E. Ross de 621 Blvd. Lasalle se remet d'une opération pour amygdales.

Monsieur le Docteur Henri Charette et son épouse ont visité des parents à Sudbury en fin de semaine.

Mlle Ghislaine Pilon, du Pensionnat Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls visitait ses parents, M. Mme Donat Pilon de 215 rue Bond, à l'occasion de la fête des mères.

M. Urgel Robineau de North Bay visitait ses parents, M. Mme Aldé Robineau de la rue St Georges, dimanche dernier.

M. et Mme Victor Charbonneau et leurs trois fillettes de Garson étaient en visite chez M. et Mme Olida Gatien à 178 rue Dell Sudbury, vendredi.

M. Raymond Roy de Field et deux de ces enfants étaient de passage à Sudbury dimanche passé. Ils venaient assister au congrès Lacordaire et en même temps, ils visitaient leur fils Gérald au collège du Sacré-Coeur.

M. et Mme Ferdinand Serré de Desaulniers, étaient à Sudbury dimanche dernier lors du congrès Lacordaire, Aussi, ils ont visité leur fils Gaëtan au collège du Sacré-Coeur

M. et Mme Edouard Laurin de Verner étaient de passage en notre ville dimanche passé. Ils se rendaient au congrès Lacordaire, après être venus chercher leur fils Gérard au collège de Sudbury.

M. et Mme Royal Vaillancourt de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury dimanche passé. Ils venaient visiter leurs quatres fils, Yvon, Jean-Guy, Gaston et Marcel, au collège du Sacré-Coeur.

Mlle Jeannette Paiement de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury dimanche passé. Elle venait pour le congrès Lacordaire et Jeanne d'Arc.

— suite à la page 4 —

AU JOUR

— Suite de la page 16 —

de devenir une tradition. Cette année le premier mai chrétien vient d'être célébré en nos principales villes. Entr'autres citons Montréal et Windsor où les catholiques ont défilé au nombre de près de cinquante mille travailleurs, clergé en tête. A Windsor le cardinal McGuigan, à Montréal, le cardinal Léger. La religion sait donc sanctifier autant qu'elle sait pacifier, et tout le pays se trouve bien de ce spectacle aux leçons nombreuses. Nous remarquons que les agitateurs communistes croient plus sage, ces jours-là, de se cacher. Il arrive donc que la force du nombre n'est pas sans valeur apologétique.

LES MEMBRES DU CERCLE MARGUERITE BOURGEOYS FETENT LA FETE DES MERES

— suite de la page 5 —

tinuer d'envoyer leurs jeunes filles au cercle.

Pendant que Mlle Andréa Frappier une des dirigeantes s'entretenait avec les mamans, les deux autres dirigeantes Mlle Valéda et Noëlla Sauvé servaient une tasse de thé aux invités aidées de Mlles Florence Nault, Angèle Bradley, Marie-Rose Nault, Carmen Pelland, Thérèse Bossé, Bella Ross, Gaëtane Gatien et Hélène Vaillancourt.

Parmi les mamans et les grand'mamans présentes, on remarquait, Mme A. Jutras, Mme David Thériault, Mme Adelard Sauvé, Mme Moïse Nault, Mme Roméo Beausoleil, Mme Lionel Rivet, Mme Omer Leclair Mme Hervé Vaillancourt, Mme Rodolphe Chartrand, Mme Irène Nault, Mme Léonard Sauvé, Mme Léontine Nault, Mme Emilien Chiasson, Mme J. Devos, Mme Thérèse Lemieux, Mme Ernest Hurtibise, Mme Félix Larose, Mme Eugène Frappier, Mme Marie Patenaude, Mme G. Charlebois, Mme Despatie, Mme Joseph Proulx, Mme Paul Trottier Mme Simon Kingsley Mme Poulin, Mme Camille Reginbal, Mme Cécile Shank, Mme A. Paiement, Mme Louis Bélanger, Mme Laurent Gatien et quelques autres dont les noms nous échappent.

Par l'entremise du journal, les dirigeantes et les membres du conseil du Cercle Marguerite Bourgeoys désirent remercier bien sincérement toutes les mamans et les grand'mamans qui ont répondu à leur invitation. Leur présence à cette réunion prouve bien l'intéret qu'elles portent à leurs jeunes filles et au cercle.

Blezard Valley

Dimanche le 9 mai, le club de balle-molle de Blezard Valley ont subit une défaite par les R.C.A.F. Falcons de la station Radar de Hanmer. Les vainqueurs remportèrent par le compte de 11 à 10. La partie eut lieu au camp de Radar.

Dans la 7e manche le compte était 6 à 4 pour les Falcons.

Les athlètes du club de Blezard ont déclenché un ralliement victorieux à la 8e manche.

Ken Flake est venu au bâton alors que Lyle Beaton, Les St-Amour et Bernie Flake étaient sur les buts, et il a frappé un circuit qui a mis Blezard en avant par le compte de 9 à 8.

Mais Young du club R.C.A.F. frappa lui aussi un circuit dans la 8e manche.

A la 9e manche Jack Crew frappe un deux buts et enfin réussi à entrer pour mettre le compte 10 à 7.

Les Falcons à la 9e manche ont réussi à compter 4 points sur une erreur dans le champ pour gagner la partie 11 à 10.

Environ une cinquantaine de personnes de Blezard Valley assistèrent à la partie.

Les Falcons du R.C.A.F. rencontreront le club de Blezard au champ de balle à Blezard Valley, dimanche le 16 mai à 2:30 de l'après-midi.

Les joueurs de dimanche passé du club de Blezard étaient; Ken Flake, Bernie Flake, Les St-Amour, Steve St-Marseille, Fred St-Marseille, Jack Crew, Marcel Dagenais, George Ménard, et Lyle Beaton. Tous sont des vétérans de l'année passée excepté Lyle Beaton.

Ken Flake et Bernie Flake lançait et Lyle Beaton recevait.

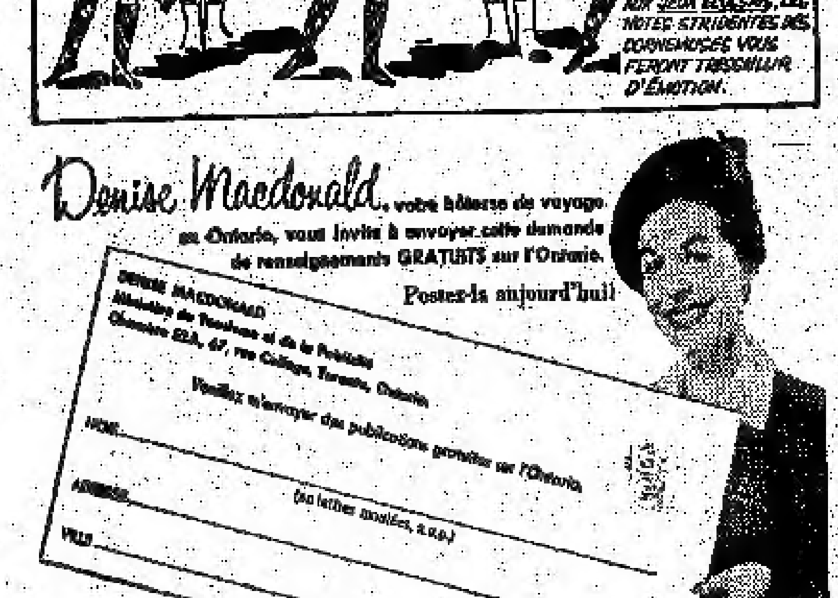
Le Club de Blezard a été champion de la Valley Ligue depuis son début voilà cinq ans. Le club cette année est encore supporté par l'hôtel Manoir. Le club fera aussi cette année son début dans la Royal Trading Softball League de Sudbury. Nous souhaitons bonne chance à tous.

Vendredi le 14 mai, à l'église Notre Dame du Saint Rosaire de Blezard Valley à 3 heures de l'après-midi, Monseigneur Dignan évêque du diocèse du Sault Ste-Marie à confirmé les élèves de la paroisse.

Ceux du village sont: Léon St-Marseille, Betty St-Marseille, Carol Carr, Stewart Carr, Gérard Lefebvre, Léo Gagné, Albertine Vincent, Raymonde Shank, Cécile Cloutier, Ronald Prévost, Aurèle Daley, Guy Daley, Rita Rainville, Claire Bélisle, Lloyd Bourlard. Tous sont des élèves de Mlle Liliane Pharand, institutrice à l'école Publique No. 2 Blezard. Dans la classe de Mlle Pauline Lecompte, 23 de ses élèves furent confirmés; les fillettes; Denise Bélisle, Pauline Clément, Thérèse Clément, Rolande Clément, Jeannine Lalonde, Jeannine Frappier, Rachelle Boudreault, Marianne Dupuis, Rachelle Dupuis, Colombe Houle, Jacqueline Crew, Bernadette Crew; les garçons suivants furent aussi confirmés; Robert Bélisle, Fernand Bélisle, Denis Bélisle, Maurice Rose, Rodolphe Moncion, Léopold Bisaillon, Adélard St-Marseille, Joseph St-Marseille, et Louis Vincent. Nos sincères félicitations à tous.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Les chefs de file des Lacordaires du diocèse.
Vous voyez ci-haut les membres de l'exécutif des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc du diocèse ainsi que des cercles des régions environnantes, lors d'une réunion à la salle Ste-Anne de Sudbury dimanche le 9 mars.



MINISTÈRE DU TOURISME ET DE LA PUBLICITÉ D'ONTARIO
HON. L. P. CÉCILE, C.R., MINISTRE

BEAU SUC[...]
DES NATIO[...]

Lundi le 11 mai ava[...] Festival des Nations à [...] Sudbury.

La ville de Sudbury a [...] tion d'être un des centre[...] cosmopolites au Canada. [...] pect bigarré de notre co[...] civique. Chaque nation[...] en conservant ses prop[...] tions nationales, s'effor[...] de s'intégrer aux moeurs [...] nes.

Quatorze groupes [...] chacun dans son propr[...] national, dans un [...] folklore, nous donnèrent [...] de la richesse de notre [...] nadienne. Voilà une contr[...] premier plan au triom[...] vraie démocratie.

Le Centre des Jeunes [...] espère, par son Festiva[...] tions-1954, qu'il ait aidé [...] jeunesse canadienne à [...] mer son pays et ce qu'il [...]

Sous la Présidence d'[...] Département d'Immigra[...] Citoyenneté.

Voici le programme

FRANCAIS Les Folkl[...] Centre des Jeunes

ANGLAIS North Bay [...] re Dance Grabs

ECOSSAIS The Mining [...] nical School Scotch Clu[...]

IRLANDAIS North B[...] Dance Set

ITALIEN The Crouse [...] Dancing

CHINOIS The Chinese[...] Young People's Associat[...]

NEGRE The Jolly Jum[...]

UKRAINIEN The Vi[...] Dancing Group

THE MONTREAL [...] DANCE COMPANY

POLONAIS The Polis[...] Club.

HONGROIS The Hung[...] ture Society

CROATE The Crouse [...] Dancing

FINLANDAIS Girls of [...]

PAROISSE

Activités Paroissiales

Mois de Marie

Les exercices du moi[...] se continuent dans la[...] Un bon nombre de pa[...] rendent régulièrement [...] cices, mais ça pourrait [...] coup mieux. On pourrai[...] vrait faire mieux surto[...]

BROCK, ZENIT[...]
THATCHER[...]
FOURNAISE[...]
BRULEURS à L[...]
SPECIAL du [...]
conversion $[...]
Voici le temps [...] née de change[...] charbon au sys[...] l'huile
Le CONTRAT à [...] CARRINGTO[...] vous assure votre [...] à l'huile crue ave[...] installation [...]
RAY'S OIL HEA[...]
VENTES & SER[...]
Rues Beech et [...]
TÉLÉPHONE OS[...]

BEAU SUCCES DU FESTIVAL DES NATIONS

Lundi le 11 mai avait lieu le Festival des Nations à l'Aréna de Sudbury.

La ville de Sudbury a la distinction d'être un des centres les plus cosmopolites au Canada. D'où l'aspect bigarré de notre communauté civique. Chaque nationalité, tout en conservant ses propres traditions nationales, s'efforcèrent de de s'intégrer aux moeurs canadiennes.

Quatorze groupes nationaux, chacun dans son propre costume national, dans un programme folklore, nous donnèrent une idée de la richesse de notre culture canadienne. Voilà une contribution de premier plan au triomphe de la vraie démocratie.

Le Centre des Jeunes de Sudbury espère, par son Festival des Nations-1954, qu'il ait aidé surtout la jeunesse canadienne à mieux aimer son pays et ce qu'il représente.

Sous la Présidence-d'honneur du Département d'Immigration et de Citoyenneté

Voici le programme

FRANCAIS Les Folkloristes du Centre des Jeunes

ANGLAIS North Bay set of Square Dance Grabs

ECOSSAIS The Mining and Technical School Scotch Club.

IRLANDAIS North Bay Square Dance Set

ITALIEN The Crouse School of Dancing

CHINOIS The Chinesse Christian Young People's Association

NEGRE The Jolly Jumpers

UKRAINIEN The Villa Maria Dancing Group

THE MONTREAL MODERN DANCE COMPANY

POLONAIS The Polish Dancing Club.

HONGROIS The Hungarian Culture Society

CROATE The Crouse School of Dancing

FINLANDAIS Girls of the Sampo Athletic Club

HOLLANDAIS De Klompen Dancers

LITHUANIEN Lithuanian National Dancing Group

LE PRESIDENT D'HONNEUR: M. J. E. Blais ,président du cercle des jeunes nous adressa la parole. M. J. Léo Gauthier député pour Nickel Belt présenta M. J. Sharpe du Département d'Immigration et de citoyenneté au Canada. Celui-ci intéressa la foule pendant quelques temps et fut remercié par M. R. Mitchell, député de Sudbury

Compagnie de danse moderne de Montréal

Le retour, Alexander Skriabin

L'homme, Alexandar MacDougall

La femme, Biroute Nagys

Celle qui retourne, Yone Kvietys

Pensées Sombres, Odette Labbé, Ina Hazen

Un homme et une femme se croient heureux. Mais l'homme voit surgir dans son subconscient le souvenir de sa défunte femme. Ce souvenir le torture et l'abat.

Le Folklore est un ensemble de ballades, de chants, de danses et de croyances, légué par tradition orale et populaire. C'est vraiment l'expression concrète des espérances et des craintes d'une population particulière et ses efforts comme communauté pour vivre et prospérer.

Le Canada est probablement un des pays les plus riches au monde en folklore. Pourquoi? Parce que notre pays se compose principalement de deux grandes cultures: anglais et française, qui ont chacune un riche folklore. Nous avons aussi dans notre pays le folklore de plusieurs nationalités d'Europe et d'Asie. Cette richesse artistique et culturelle ne demande qu'à être exploitée.

Souvenons-nous que le folklore fait partie de l'âme du peuple. Si un peuple doit grandir, il lui faut apprendre à respecter et à vénérer son folklore.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Lors du mariage de M. Antoine Quenville de Minnow Lake, et de Mlle Florence Pépin de Val Caron en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury le 8 mai dernier, les mariés et leurs témoins sont photographiés au sortir de l'église. De gauche à droite, première rangée, les demoiselles d'honneur, Mlles Réjeanne Régimbal, Viola Pépin et Elizabeth Quenneville; les mariées, les garçons d'honneur MM. Albert Laurin, Raymond Poirier et Marcel Levesque. Deuxième rangée, les témoins M. Georges Pépin et M. Alphonse Quenville. A l'arrière plan aparaissent M. W. Quenville et M. E. Lauzon.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Activités Paroissiales

Mois de Marie

Les exercices du mois de Marie se continuent dans la paroisse. Un bon nombre de paroissiens se rendent régulièrement à ces exercices, mais on pourrait être beaucoup mieux. On pourrait et on devrait faire mieux surtout en cette année qui est spécialement consacrée à la très Sainte Vierge.

L'assistance à la messe sur semaine pourrait aussi être beaucoup mieux. Nous passons assez de temps à des choses bien inutiles, ne pourrions nous pas consacrer une petite demi-heure par jour auprès de Notre Seigneur et de sa Sainte Mère qui nous attendent toujours à l'église.

La Visite Paroissiale

La visite de la paroisse se continua dans le cours de la semaine. La rue St-Georges du coté ouest du ruisseau ainsi qu'une partie de la rue Dell ont été visitée.

Communion des Enfants de Marie

Les enfants de Marie sont priées de ne pas oublier leur communion mensuelle dimanche prochain.

La messe de 8 h. est la messe de communion générale. En ce mois de mai de l'année mariale, il serait convenable que les Enfants de Marie se rendent en très grand nombre à la messe de 8 h. dimanche matin afin de faire ensemble leur communion mensuelle.

Confirmation dans la paroisse

Dimanche prochain, le 16 mai, nous aurons l'avantage d'avoir parmi nous, son Excellence Mgr R.H. Dignan, évêque du diocèse du Sault Ste-Marie qui fera sa visite comme premier pasteur du diocèse.

Mgr Dignan administrera le sacrement de confirmation aux enfants de la paroisse.

Les paroissiens sont priés de se rendre nombreux à l'église à cette occasion, afin de recevoir la bénédiction de l'évêque et d'assister en même temps à une imposante cérémonie religieuse.

Mgr Coallier p.d.v.f., curé de la paroisse s'occupe lui-même de la préparation des enfants pour la confirmation. Il a demandé aux enfants qui seront confirmés d'assister à la messe tous les jours durant cette semaine afin d'être bien préparés à recevoir dimanche soir prochain, ce grand sacrement qui les rendra parfaits chrétiens.

— Suite à la page 5 —

MLLE JEANNE DURETTE FETEE A UN "SHOWER"

Mercredi le 5 mai un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de Mme Emile Durette de Gatchell pour un "Shower" en l'honneur de sa belle-soeur Mlle Jeanne Durette de Minnow Lake dont le mariage aura lieu en Juin.

Mlle Durette reçut de nombreux et beaux cadeaux.

On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée et on se sépara après avoir fait honneur à un succulent goûter servi par Mme Emile Durette.

MINNOW LAKE FEU DE CHEMINEE

A 8.15 samedi soir, les pompiers de Mc Kim furent appelés à la demeure de Mme Dorilla Desrochers à 13 rue Shappert pour un feu de cheminée, causé par une fournaise à l'huile surchauffée.

Les pompiers se rendirent sans tarder sur les lieux et en peu de temps controlèrent les flammes.

BROCK, ZENITH & THATCHER
FOURNAISES & BRULEURS à L'HUILE
SPECIAL du MOIS
conversion $325.
Voici le temps de l'année de changer du charbon au système à l'huile
Le CONTRAT à L'HUILE CARRINGTON vous assure votre chauffage à l'huile crue avec toute installation
RAY'S OIL HEATING Co.
VENTES & SERVICES
Rues Beech et Lisgar
TELEPHONE OS 3-2429

Pour le respect du bilinguisme à l'O.N.U.

Les deux langues officielles de travail de l'organisation des Nations Unies sont, on le sait, le français et l'anglais Mais, dans la pratique, la prédominance est donnée à l'angais pour les services du secrétariat. C'est contre cette fâcheuse tendance que les délégations française et belge, à la Commission budgétaire, ont protesté et insisté pour que soit maintenu le caractère bilingue des documents utilisés par des divers organismes des Nations Unies. M. Robert Fateaux, délégué de la Belgique, a déploré que les documents rédigés en langue française soient distribués longtemps après le texte anglais. Et il a cité un exemple, entre tant d'autres, qu'il a qualifiés d'"inadmissibles": il vient seulement de recevoir la version française d'un document dont le texte anglais a été distribué cinq mois plus tôt. Quant au délégué de la France, M. André Ganen, s'il a reconnu le bienfondé de proposition tendant à réduire le volume de la documentation distribuée par le secrétariat aux délégations, il a attiré l'attention sur la nécessité de conserver l'emploi des deux langues de travail.

Des 200 employés de l'industrie du papier fin à Georgetown, en Ontario, quelque 27 pour cent ont un record de service de plus de 20 années dans la production du papier.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

L'HOSPITALITE

Romance.

Il pleut, il pleut, bergère;
Presse tes blancs moutons;
Allons sous ma chaumière;
Bergère, vite allons:
J'entends sur le feuillage
L'eau qui tombe à grand bruit;
Voici, voici l'orage;
Voilà l'éclair qui luit.

Entends-tu le tonnerre?
Il roule en approchant;
Prends un abri, bergère,
A ma droite en marchant;
Je vois notre cabane....
Et tiens voici venir
Ma mère et ma soeur Anne,
Qui vont l'étable ouvrir.

Bonsoir, bonsoir, ma mère;
Ma soeur Anne, bonsoir;
J'amène ma bergère
Près de vous pour ce soir.
Va te sécher, ma mie,
Auprès de nos tisons.
Soeur, fais-lui compagnie.
Entrez, petits moutons.

Soignons bien, ô ma mère!
Son tant joli troupeau;
Donnez plus de litière
A son petit agneau.
C'est fait: allons près d'elle.
Eh bien donc, te voilà?
En corset, qu'elle est belle;
Ma mère, voyez-la.

Soupons: prends cette chaise,
Tu seras près de moi;
Ce flambeau de mézèle
Brûlera devant toi:
Goûte de ce laitage;
Mais tu ne manges pas!
Tu te sens de l'orage;
Il a lassé tes pas.

Eh bien! voilà ta couche,
Dors-y jusques au jour...
Laisse-moi sur ta bouche
Prendre un baiser d'amour.
Ne rougis pas, bergère;
Ma mère et moi, demain,
Nous irons chez ton père
Lui demander ta main.

Fabre D'EGLANTINE.

Bons Mots

GRAMMAIRE ENFANTINE

La maitresse: Faite une phrase

Odette : Hélène se lave les mains.

— Indiquez le nom propre et le nom commun.

Odette: Hélène: nom propre.

— Pourquoi cela?

Parce qu'elle se lave les mains.

Perdu Au Bon Endroit

— Maman, donne-moi un autre bonbon, j'ai perdu le mien.

— Où cela?

— Dans mon estomac.

Ce N'est Que Trop Vrai!

Un touriste américain, jouvenceau en son espèce, visitait la Grèce. Ayant remarqué que les statuaires de l'antiquité représentaient toujours la victoire sous l'espect d'une femme, il s'en étonne et se renseigne auprès d'un guide.

Notre cicerone le regarde, puis après un temps de réflexion:

— Ca vous surprend? Attendez un peu d'être marié: vous aurez vite compris!

A la Cave

— Dis, Morrissou, descend à la cave et rapporte-moi une bouteille.

— Et qu'en veux-tu faire?

— Un bougeoirs, puisqu'il n'y a plus d'électricité et que nous avons encore une bougie.

— Bien j'y vais...

Quelque temps après:

— Morissou, pour quand cette bouteille?

— Attends que je la vide, et j'arrive!

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $ 1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page 6 —

avant de presser.

VETEMENTS AVEC BOUTONS vous pouvez vous épargner beaucoup de raccomodage, et même diminuer la perte des boutons, en couvrant de poli à ongle incolore le centre de chaque bouton avant d'endosser un vêtement neuf. Cet émail scelle le fil et l'empêche de se défaire.

* * *

LES GANTS SE RACCOMMODENT BIEN si on pousse un dé ou un marbre dans le doigt usé. On n'a qu'à tenir fermement et raccommoder tout autour. De cette façon, le raccommodage prendra une forme qui imite celle du doigt et la retiendra.

* * *

Il EST TOUJOURS SAGE de conserver les bouts de fils à broderie. Ils sont des plus commodes dans le raccommodage de tissus imprimés ou à dessins de fleurs alors te exacte pour apparciller. Cette pratique élimine également la nécessité d'acheter toute une bobine ou tout un écheveau de fil pour faire la réparation d'une seule petite déchirure.

* * *

LES DECHIRURES DE DENTELLE sont souvent des maux de tête pour la raccommodeuse sans expérience. Alors, la prochaine fois que l'occasion se présentera, essayez ceci: à la machine à coudre, cousez la dentelle à raccommoder sur un papier ciré. Le papier ciré tient la dentelle à plat pendant que vous raccommodez, et puis il s'enlève facilement en laissant les points de couture pour tenir solidement la dentelle.

* * *

LES GRANDS TROUS DANS LES CHANDAILS se reprisent facilement et soigneusement au moyen d'un morceau de gaze à moustiquaire placé par dedans le chandail et en reprisant par dessus. On obtient ainsi un travail plus solide en même temps que soigné.

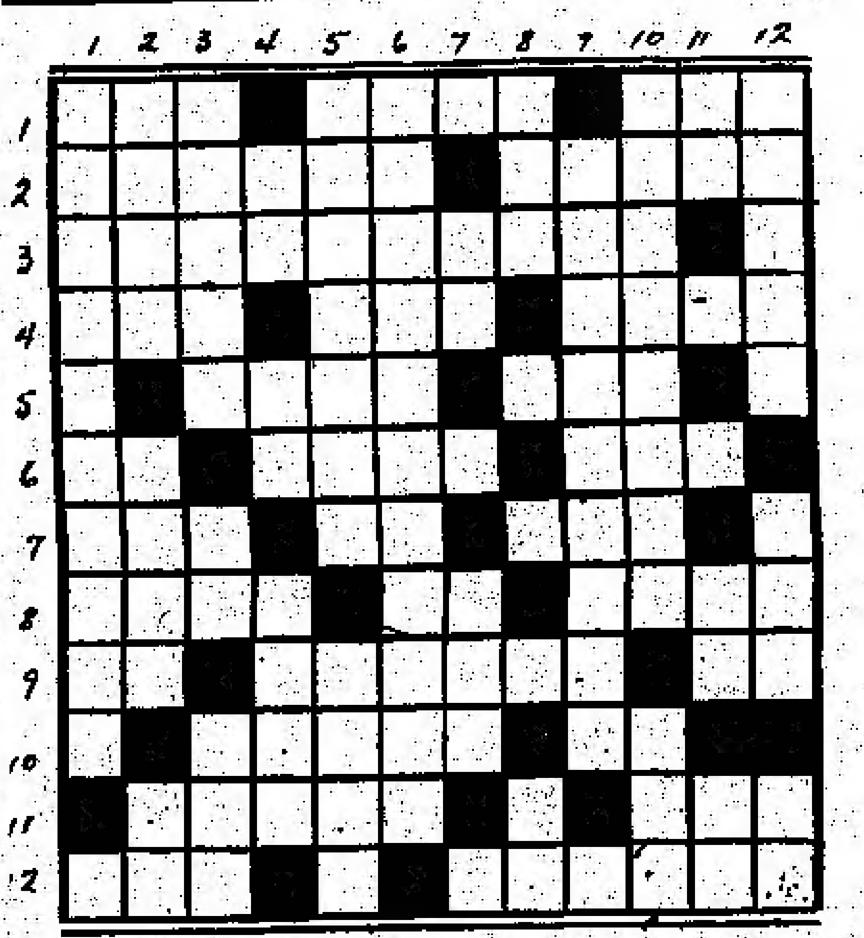
* * *

J'AI VU QUANTITE DE VETEMENTs jetés inutilement à cause d'une déchirure, d'une tache ou d,une brûlure de cigarette. Si un tel accident vous arrive, prenez le temps de penser aux moyens possibles de le réparer. Lorsque le point endommagé est favorablement situé, on peut bien s,en tirer en cousant une poche par dessus, ou plus souvent une broderie.

* * *

AVANT DE RACCOMMODER DES BAS DE LAINE, on devrait toujours faire rétrécir la laine d,abord. Laissez tremper la laine dans l'eau chaude quelques minutes, ou tenez-la dans la vapeur d'une bouilloire. Laissez sécher lentement. Ainsi, il n'y aura aucun godage ou plissement dans le bas après le lavage.

MOTS CROISES HEBDOMADAIRES



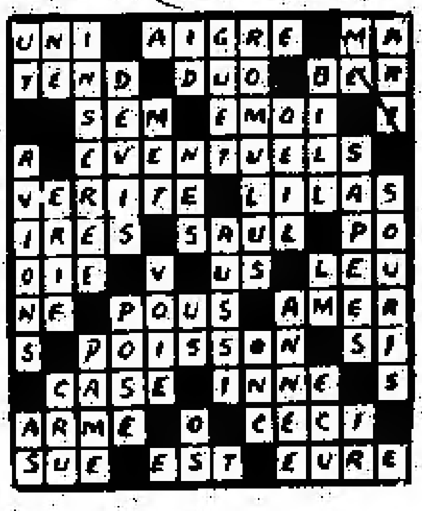
HUITIEME PROBLEME

Horizontalement

1 — Adjectif possessif — Marque la privation — Partie cornée et saillante qui termine la tête des oiseaux.
2 — Corps relativement très petits — De la forme d'une ellipse.
3 — Besoins naturels.
4 — Colère — Titre anglais — Saintes.
5 — Temps du verbe être — Mot latin qui signifie user.
6 — En matière de — Marque pour se rappeler quelque chose — Atome gazeux électrisé.
7 — Laique — Symbole chimique du sodium — Partie d'un mur.
8 — Sorte de petit citron — Négation — Qui provient de.
9 — Conjonction — Conférer un certain caractère au moyen de cérémonies religieuses — Le premier en son genre.
10 — Foyers de cheminée — Obtenu.
11 — Pieces de vaisselle plus creuses et plus grandes que l'assiette — Type représentatif des Etats-Unis.
12 — Personne bavarde — Ensemble des faits ou des éléments qui ont concouru à la formation de quelque chose.

Verticalement

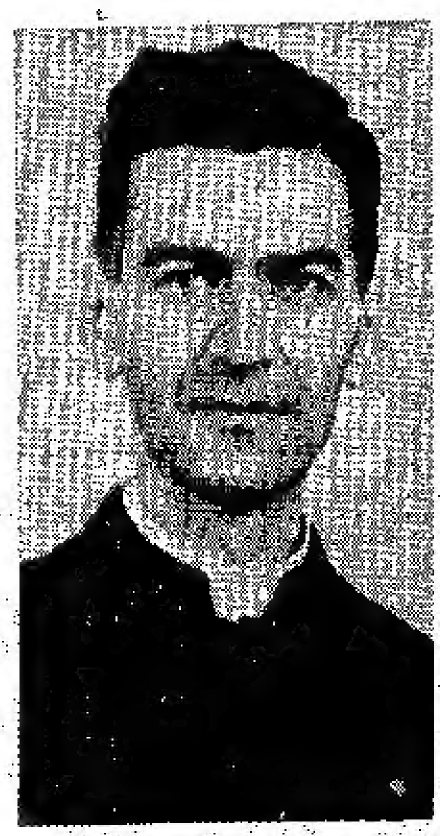
1 — Pièces de fer ou de bois composées de deux branches disposées à angle droit pour tourner une roue
2 — Enlever — Connait — Lettre grecque.
3 — Mariage, réjouissances — Privatif — Bière anglaise.
4 — Pronom personnel — Pronom indéfini — Intenta une action en justice.
5 — Temps des délibérations parlementaires — Ensemble des oeuvres littéraires et d'art d'un pays ou d'une époque.
6 — Secours, aides.
7 — Terminaison d'infinitif — Genre de légumineuse.
8 — Dénué d'esprit — Note de la gamme.
9 — Lieu où l'on dépose les habits dans un établissement public.
10 — Ouvrages de maçonnerie avancés et à deux flancs pour la défense d'un château fort — Emploie.
11 — Article renversé — Adjectif possessif — Carte à jouer.
12 — Discontinue, arrête — Préposition — Pronom personnel.



Au Collège Sacré-Coeur

Directeur ---------------- RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur ---------------- ANDRE SABOURIN
Chroniqueurs ---------------- JEAN-MARC DEMERS
---- J.-MARIE CHARBONNEAU

VOL. 1 NO. 33 le 14 mai, 1954



R. P. ALPHONSE RAYMOND s.j.

Mercredi soir dernier, les élèves du collège du Sacré-Coeur fêtaient avec enthousiasme leur recteur, le R. P. Alphonse Raymond s.j. Le P. Raymond, originaire de Verner, est ancien élève du collège; il fit son cours au collège de 1927 à 1932. Cette année-là, il entra chez les pères Jésuites. Puis en 1939, il partit pour la Chine où il séjourna sept ans. Ce fut en 1945 que le P. Raymond fut reçu prêtre, et dès l'année suivante (1946) il revint au collège où il fut professeur. 1947 le vit faire son troisième an à Mont-Laurier. Affecté en 1948, à la charge de ministre et vicaire à la paroisse Ste-Anne, il fut nommé curé dès l'année suivante; et conserva ce poste jusqu'en 1953. C'est alors qu'il fut nommé Recteur du collège.

Le samedi, 8 mai

Aujourd'hui, fête spéciale pour Messieurs de la Philosophie. Le grand jour, depuis longtemps attendu, et maintenant arrivé. Les élèves scrutent avec impatience les philosophes, car.... c'est la journée du dévoilement, et si par hasard nos conceptions sont fausses, qu'arrivera-t-il! Enfin, le soleil s'abaisse, l'heure avance. Le gymnase se transforme en un auditorium respectable. Vers sept heures, quelques autos viennent stationner en face du collège. Nous n'en avons plus pour longtemps à attendre car, quinze minutes plus tard, la cloche nous annonce le début de la soirée.

La salle est pleine. Plusieurs élèves doivent rester debout. Enfin, le R.P. Dallaire, s.j. apparait sur la scène, et donne le "spéculum" de chaque finissant: caractère, exploits glorieux, mésaventures, mauvais coups. On en apprend des choses! Et l'auditoire est intéressé au suprême dégré, tantôt soulevé par le rire, tantot silencieux et muet.

Et tous tendent une oreille spécialement attentive, lorsqu'à la fin de ces spirituels "spéculum", arrive le dévoilement de la carrière choisi:

M. Irénée Bégin (Hearst) — Professeur d'écoles secondaires.
M. Norman Bradley (St-Charles) — Hautes études commerciales.
M. Robert Brisson (Cochrane) — Psychologue.
M. Léo Chalifoux (Sturgeon Falls) —Psychologue.
M. Percy Demers (Sudbury- — Hautes études commerciales.
M. Alban Doyle (Sudbury) — Prêtre séculier.
M. Jean Dubuc (Crystal Falls) — Médecin.
M. Jacques Gagné (Bonfield) — professeur d'écoles secondaires.
M. Roch Gagnon (Powasson) — Prêtre séculier (diocèse de Pembroke).
M. Roger Gagnon (Powasson) — Professeur d'écoles secondaires.
M. Gérard Lefèbvre (Sudbury — Prêtre séculier.
M. Gérald Marceau (Smooth Rock Falls) — Père Blanc d'Afrique.
M. Conrad Proulx (Sudbury) — Avocat.
M. Léon Vigneault (Sudbury) — agent d'assurance.

Le dimanche 9 mai

Le précepte dominicale accompli nos athlètes s'empressent sur la piste. Là, M. Draskonitch, athlète de profession, est à la disposition de notre équipe. Avec ses directions, ses multiples exercices, il convaint nos gars qu'il faut cultiver son corps si on veut lui assurer une victoire dans des exploits physiques. Chacun s'aperçoit qu'il a la clef du mystère; c'est la technique, la méthode rationnelle qui donnera à notre club sa performance maxima. Et d'ailleurs, toute activité humaine, intellectuelle sociale ou coupable, ne sera pleinement efficace que si elle rent d'un homme équilibré, épanoui dans son corps aussi bien que dans son esprit. L'Église et la patrie ont besoin d'hommes en pleine santé physique autant que le monde.

Cette après-midi, tous les élèves se rendent à la grotte de Lourdes pour le pélerinage annuel. Les circonstances permettent qu'il ait lieu avec celui des Lacordaire. La chorale entonne quelques chants appropriés, puis on chante avec amour les litanies de la Vierge Marie.

Le R.P. Levac o.m.i., aumônier général des cercles Lacordaire relève quelques pensées très suggestives sur les louanges à la Mère de Dieu, puis il bénit l'assistance.

Le soir, la section sénior du cercle d'abstinence se rend à la salle Ste-Anne. C'est pour eux comme pour les autres membres de la grande famille abstinente, une joie profonde que de prendre part aux manifestations du 25ème anniversaire diocésain.

Après cette soirée intéressante mais fatiguante, pour des collégiens, nos gars s'acheminent vers le collège laissant derrière eux, qui sait, peut-être une cousine ou une soeur dans l'abstinence.

Le lundi, 10 mai,

La pluie tombe aussi froide qu'en automne, qu'importe, ça ne durera pas.

A quatre heures, le bon M. Draskonich est encore avec nous. Puisque le mauvais temps ne permet pas d'exercices à l'extérieur, nous nous servons de notre gymnase. Avec Eugène Ménard, il exerce tantôt les jambes, tantôt les poumons, puis c'est une course lente, puis on saute en hauteur, et ensuite le tout recommence avec beaucoup plus d'entrain.

Peut-être est-il plus que temps de penser à nos athlètes. Il leur faut beaucoup d'exercices comme ceux-là. Cette année, un réel enthousiasme pour l'athlétisme a enfin envahi les gars. Il est temps! Ca tranche pour le mieux sur les dernières années.

Le souper fini, la fanfare nous quitte pour l'Aréna. Elle doit prendre une part active au festival des Nations.

Pendant ce temps, ceux qui restent, ronflent au dortoir.

Mlles les Couventines répondent...

REPONSE A MESSIEURS LES COLLEGIENS

"Toute lettre mérite une réponse, dit l'étiquette; voici donc la notre à votre longue épître.

Vous êtes brave, ami correspondant, d'attaquer ainsi une "guêpière"; mal pourrait vous en cuire; ne craignez-vous pas nos dards irrités? Je réponds à chacun de vos arguments.

Pourquoi nous n'écrivons pas dans un journal? Mais faute d'invitation. L'an passé, parait-il, un représentant de L'Ami du Peuple s'est présenté à l'école en vue d'obtenir la collaboration des élèves. Nos maitresses ont applaudi à sa proposition. Il devait revenir pour fixer les conditions; nous ne l'avons jamais revu dans la suite.

Vous insinuez que nous formons un genre de société secrète. Ne vous inquiétez pas de notre sort: nous n'encourrons pas de censure pontificale; nous sommes sous la houlette d'un pasteur zélé et de deux aumôniers non moins vigilants. N'oubliez pas que "le bruit ne fait pas de bien et que le bien ne fait pas de bruit."

Quelle sont nos activités? multiples pour le moins. Il nous souvient avoir donné un débat, (ne vous en déplaise, messieurs de la rhétorique), oui, un parallèle entre Maria Chapdeleine et Menaud, maître-draveur, sous forme de débat. Nous avons fêté le jubilé d'or de profession religieuse de Mère Supérieure du Couvent; nous avons eu une journée entière de recollection. Dimanche dernier, nous sommes allées chanter la messe de neuf heures à Saint-Jean de Brébeuf, à l'occasion de la fête patronale de Mgr Coallier....Cette semaine, nous célébrons la fête des RR. Pères de la paroisse Sainte-Anne...A la fin de mai nous aurons trois jours de retraite.....A part cela, plusieurs travaillent après la classe et les jours de congé; bon nombre vont garder les enfants à domicile, le soir. D'autres sont chefs de groupes au Centre des Jeunes, chez les Guides; quatre sont organistes dans leur paroisse; des groupes d'étudiantes sont chargés du choeur de chant des jeunes, des nombreuses organisations des Enfants de Marie; elles chantent la Messe sur semaine et au mois de Marie et au mois du Rosaire..Et puis, en filles bien nées, elles aident toutes leur mère dans la tenue de la maison et dans la préparation des repas. La liste de nos activités est-elle assez longue? j'en ai pourtant omis.

Quant à la chronique que vous désirez voir chaque semaine dans le journal, vous nous citez l'exemple de Parvula. Ignorez-vous que cette demoiselle avait le don d'éloquence: n'a-t-elle pas remporté le prix d'improvisation orale lors du concours provincial de français tenu à Ottawa; ce discours portait sur la politique, nous en croirez-vous? Nous sommes moins douées qu'elle.

Vous reprochez aux couventines de négliger un moyen d'influence; mais le directeur de "Lien" ne doit-il pas souvent secouer l'apathie des correspondants lents à remettre leurs articles? Vos pages en font foi, car, vous savez, nous les lisons avec délices; pourquoi nous jetez-vous la pierre?

Nous avons fondé une petite revue mariale intitutée "Reflets marials" mais elle demeure dans les cadres de nos murs. Pourquoi devrions-nous faire tant de propagande, nos classes regorgent d'élèves?

Serait-ce un moyen d'émulation entre collégiens et couventines que vous désirez? Ce serait excellent si une jeune fille de seize ans pouvait rivaliser avec un rhétoricien ou avec un philosophe? L'an prochain, une dizaine d'entre nous, suivront la XIIIè année au couvent; peut-être alors accepterons-nous de nous mesurer avec les élèves de Belles-Lettres. Quoi qu'il en soit "votre compassion part d'un bon naturel" et nous vous en remercions, mais "quittez vos soucis" à notre endroit. Les couventines sont heureuses dans leur petit coin; ne les forcez donc pas à se lancer dans le grand monde. Je vous salue. Sans rancune!

Parvula II.

REPONSE AUX COLLEGIENS

Quelle surprise, l'autre jour, en ouvrant notre journal hebdomadaire "L'Ami du Peuple" de nous y voir adressées par ces mots: "Lettre aux Couventines". Notre curiosité est immédiatement éveillée et nous dévorons ces lignes qui s'adressent à nous. Quel émoi parmi nous! Quelle importance cela nous donne! Nous n'en finissons plus de commenter ces lignes qui sont à la fois accusatrices et flatteuses. (La vieille galanterie française n'est pas morte certainement.) On nous accuse d'indifférence, de mutisme, même d'un peu de paresse pour ensuite vanter notre prose inconnue d'eux. Mais enfin qui est ce mystérieux directeur qui ose nous accuser de manquer de courage? C'est signé "Le directeur". C'est vague. Il y a des directeurs de toutes sortes. Serait-ce un directeur de pompes funèbres? Non, non, écartons bien vite celui-là, car nous sommes très vivantes et nous désirons le demeurer longtemps. Alors un directeur de conscience? Pas davantage car il est bien entendu que les jeunes couventines s'adressent à leurs bons Pères ou aux religieuses pour ces choses-là; aussi cela ne se discute pas publiquement. Il y a encore des directeurs de jeux, des directeurs d'études, des directeurs de théâtre et que sais-je: des centaines de directeurs grands et petits, importants ou non, qui, certainement, ne s'intéressent pas tous aux couventines de Sudbury. Alors l'on se demande ce fameux directeur dont on ignore le nom, ne manquerait pas un peu de courage qu'il prétend de nous donner. N'a-t-il pas reçu au baptême un bon nom français comme Joseph, François ou Jean. Alors qu'il signe donc ses écrits et alors nous pourrons lui composer un visage, et saurons qui daigne s'occuper si charitablement de nous.

Vous nous donnez comme exemple Mlle Ladouceur, lauréate de français qui fit si bonne figure à Ottawa. Hélas, notre prose n'a jamais mérité que d'insignifiants "béné" et ce serait faire injure à Mlle Ladouceur que de comparer notre style narratif au sien.

Les nouvelles du couvent sont excellentes. Je suis contente d'annoncer que les bonnes religieuses qui ont entrepris de parfaire notre éducation se portent toutes admirablement bien. C'est un signe que nous ne sommes pas trop méchantes malgré toutes nos étourderies. Notre bonne directrice (une vraie, celle-là) Mère Claire de Marie, est toujours la bonne maman de toutes les couventines.

Notre lauréate de français, Mlle Jocelyne Paquette, fut fêtée l'autre jour par ses compagnes de classe. Nous lui avons présenté une série de volumes pour sa bibliothèque, et elle, de sa voix si humble et douce, nous en a remerciées, les larmes aux yeux.

Nous avons eu dernièrement une journée de récollection. C'était un dimanche et nous l'avons passé en prières, en lectures pieuses. C'est un prelude à la retraite des finissantes que nous aurons prochainement. Nous allons sortir de là, pétries de qualités et alors personne ne pourra plus nous accuser de manquer de courage et de rester silencieuses par indifférence ou apathie. Nous puiserons là le courage qui nous manque pour non seulement remplir notre modeste coin dans "L'Ami du Peuple, mais pour faire face aux épreuves de la vie qui bientôt nous assailleront.

La raison principale pour laquelle nous n'avons jamais écrit dans ce journal, c'est que nous n'avons jamais été invitées. Plutôt, je corrige. L'an passé, un représentant de L'Ami du Peuple a demandé notre collaboration. Il avait promis de nous expliquer ce qu'il attendait de nous comme chroniqueuses. Comme il n'est jamais revenu, nous avons conclu qu'il avait changé d'idée; n'est-ce pas ainsi que vous auriez agi à notre place? Comme "les bons comptes font les bons amis", j'ai cru bon, M. le rédacteur, d'adopter le même ton que vous; vous ne m'en voudrez pas, n'est-ce-pas?

Amicalement,
France BLAIS.
XIIe année.

MGR R.H. DIGNAN ASSISTE

— suite de la page 1 —

parents pour l'éducation qu'elle ont donné à leurs jeunes filles, et les institutrices sur le succès des élèves. Il offrit aussi ses meilleurs souhaits aux futures graduées.

M. l'abbé Forest dit "Cette page de notre vie est brillante nous avons raison d'être fiers. Le beau spectacle de ce soir portera ses reflets dans la vie des graduées et dans le coeur de leurs parents. Ils furent sage en choisissant pour leurs filles une éducation à base si profondément religieuse."

Il demanda aux graduées d'être toujours fidèles à leur devise "Rayons de Marie".

A l'automne les jeunes filles iront, chacune vers la carrière de son choix. Mlle Lucille Demieux de Sudbury ira poursuivre ses études à l'école Normale d'Ottawa, tandis que Mlles Sylvia Ferland et Ghislaine Pilon feront leur entrée à l'école des infirmières Ste Elizabeth de Sudbury.

Au Jour le Jour

Le profit net de la compagnie MacMillan et Bloedel Limitée de Vancouver, pour les premiers trois mois de 1954, s'élevait à $2,317,097, une diminution de $700,000 pour la même période il y a un ans.

Le président, H. M. Hoffmeister dit dans son rapport que cette réduction de profit est due aux prix élevés dans la vente du bois de charpente et du bois contre-plaqué.

Les ventes nettes et revenus d'opération figuraient $32,412,100., contre $30,728,690, pour la période de trois mois en 1953.

Une école de 16 classes, fréquentée par 485 élèves fut détruite par le feu au cours de la semaine. Les dommages s'élèvent à $200,000. Il s'agit d'une école Publique sur le chemin MacLeod dans McKim. L'incendie fut un des plus furieux jamais connu dans le canton de McKim.

La Sun Oil company de Toronto a réduit de deux cents le gallon le prix de gros de l'essence aux commerçants. La compagnie ne vend que la qualité "premium".

Un communiqué de la compagnie dit que cette décision est le résultat d'une "nouvelle politique de mise en vente" qui permet de réduire le coût de production à la suite de l'ouverture d'une nouvelle raffinerie à Sarnia, Ont., ainsi que la vente d'une seule qualité d'essence.

Cette réduction de deux cents fixe le coût de l'essence à 41.5 cents le gallon, de 43.6 cents le gallon, qu'il était auparavant.

Samedi le 8 mai

Les assises spéciales de la Cour suprême d'Ontario, à Port Arthur, qui avaient été fixées au 31 mai pour le procès des hommes accusés d'irrégularités dans l'exécution de contrats de voirie, ont été remises à l'automne. C'est ce qu'on a rapporté récemment.

Les causes des cinq hommes, y compris celle d'Arthur M. Mills, ancien ingénieur régional du département ontarien de la voirie, seront donc étudiées aux assises d'automne de la Cour suprême d'Ontario pour le district judiciaire de Thunder Bay.

On a annoncé officiellement à Londres, que M. Robert Gauthier, d'Ottawa, était arrivé à Rangoon pour commencer une mission éducationnelle de quatre mois au nom de l'Organisation éducationnelle, scientifique et culturelle des Nations Unis.

A cette fin, le département de l'Instruction publique d'Ontario lui a accordé le congé nécessaire. On sait que M. Gauthier est directeur de l'enseignement français en Ontario.

M. Vincent Massey, gouverneur général né Canadien nous fait toujours grand honneur. A part ses qualités personnelles, il faut louer sa connaissance des deux langues officielles et sa haute culture. Il sait dire et bien dire. Il est écouté non seulement pour le message qu'il porte présentement au-delà de nos frontières mais pour l'art de la pensée et de la parole qu'il manie avec une remarquable aisance. Nous avons le devoir d'être fiers du représen-

Suite à la page 16

HANMER

Lundi le 10 mai, avait lieu à l'école publique de la 3ième concession de Hanmer, une assemblée générale. Elle avait pour but d'en décider de la prochaine construction de l'école. Félicitations au petit nombre de contribuables qui y assitaient. Il est tout à fait inconvenable qu'il y est seulement une douzaine de personnes présentes. Heureusement que la décision en faveur de la construction fut quand même prise. Il y aura probablement une critique défavorable de la part de ceux qui n'étaient pas et qui avaient pu, sans se forcer le moindrement, y assister.

On parle de s'annexer

A la dernière assemblée du Conseil, il fut question d'un projet qui intéresse les Contribuables des municipalités de Hanmer et de Capréol. En effet, il s'agit de la réunion de ces deux cantons. Les administrateurs du conseil semblent fortement en faveur d'un tel projet.

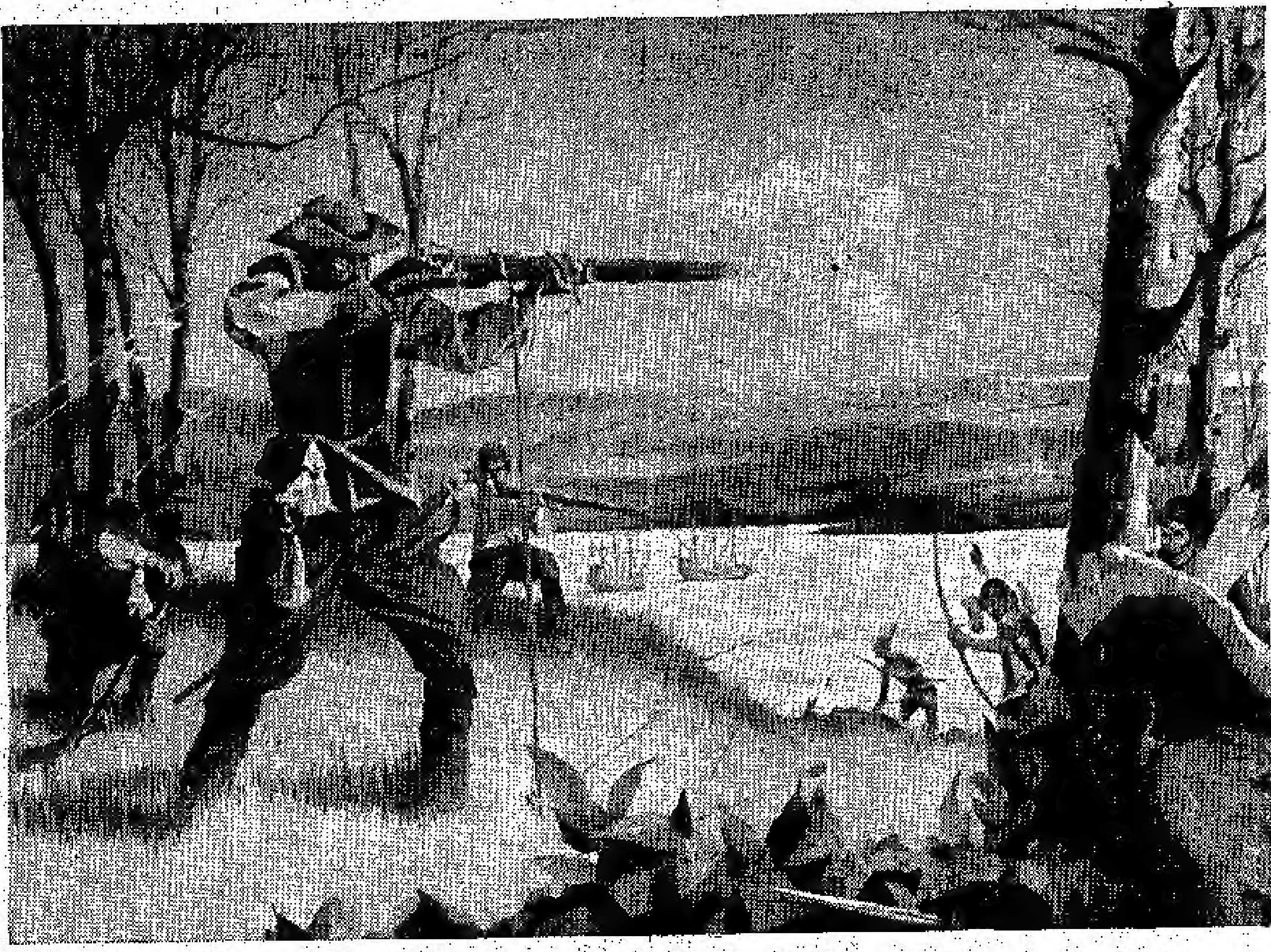
Notons qu'il s'agirait soit de l'annexion d'une partie de Capréol, qui comprend la plus forte partie du village, jusqu'au terrain de la gare du Canadien Pacifique; soit d'une plus grande partie qui couvre le village par deux milles de long et deux milles de large, ce qui laisserait à elle seule, la ville de Capréol.

Il est évident qu'une telle annexion ne se décide pas du jour au lendemain. La plus forte partie les contribuables de Hanmer et de Capréol sont conscients de leurs responsabilités, surtout quand il s'agit d'un projet qui augmentera ou qui amoindrira les taxes municipales. C'est pourquoi avant une entente qui aura probablement lieu vers la fin du mois de mai, il y aura des assemblées où les contribuables des deux côtés pourront s'entendre.

Une centaine de jeunes sont enrichis aujourd'hui des grâces du sacrement de la confirmation. Mgr R. H. Dignan, après une tournée dans le diocèse, est en ce moment dans la paroisse, où il confirment garçons et filles agés de 9 à 14 ans.

Un groupe de "Jeanne D'Arc", sous la direction de Mlle Gisèle Charbonneau, pratiquent actuellement une séance qui sera présentée dans un avenir rapproché. Nous leur souhaitons bon succès.

L'arquebuse, qui permit à Champlain de repousser les Iroquois, fut un *gage de sécurité* pour la colonie naissante de Nouvelle-France et ses alliés hurons. Mais c'était une arme lourde, encombrante, au tir extrêmement lent.



GAGE DE SÉCURITÉ

Pour décourager ou repousser l'agression, l'Armée canadienne possède un équipement moderne et perfectionné qui est un *gage de sécurité* pour nos familles.

Les jeunes gens énergiques qui désirent servir leur pays peuvent se tailler une belle carrière dans l'armée. En plus de vous donner une excellente formation militaire, l'armée vous enseignera une spécialité technique, vous fournira gratuitement la nourriture, le vêtement, le logement, les soins médicaux et dentaires, sans compter une foule d'avantages. Et vous toucherez un bon salaire qui augmentera avec les promotions.

Pour un emploi stable dans des conditions agréables, pour l'occasion de travailler avec l'équipement le plus moderne qui soit, pour une vie dynamique et fière au service de votre pays — enrôlez-vous dans *votre armée*.

La moderne mitrailleuse Bren, dont se sert l'Armée canadienne tire dix balles à la seconde. Il suffit d'une minute pour y introduire et tirer 135 balles.

ENROLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

... Wallis House, Angle Charlotte & Rideau ...

ou

... de recrutement, 230 ouest, rue ...

A54-81SF

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 21

Savait-on? ne savait-on pas? Etait-il sous les verrous du Castel-Vecchio? courait-il encore la montagne? Ou bien chose redoutable, était-il à Naples même, comme on l'affirmait, puissant par son or, par sa beauté, par son audace, insaisissable autant qu'une vision, prenant toutes les formes jouant tous les rôles: aujourd'hui femme, demain, soldat mondain, grand seigneur, et mettant au défi sans cesse la proverbiale habileté de la police royale! Etait-il l'ennemi des Compagnons du Silence? Etait-il leur chef? Si c'était lui, le baron d'Altamonte, allait-on le voir gravissant les degrés de l'échafaud?

Lui, Porporato, qui tant de fois montrant sur l'échafaud même sa casaque sanglante, avait délivré la victime et dispersé les bourreau! Lui qui, parlant comme s'il eût été le roi, avat dit: "Je ne veux plus de hache!"

N'y aurait-il pas au dernier moment quelque coup de tonnerre? Et la hache était-elle forgée qui devait couper le cou de ce moderne franc-juge? Car c'était un bandit, c'est vrai: mais cette page grossirait à la taille d'un volume s'il nous fallait noter ici tous les torts qu'il avait redressés, selon le bruit public, et tous les crimes qu'il avait punis. Dans son histoire, poème populaire aux cent mille épisodes, le bien abondait comme le mal, le crime côtoyait la grandeur.

Il avait, ce demi-dieu, au dire de la légende sans cesse amplifiée, tout ce qui vient du ciel et tout ce qui vient de l'enfer. Il était généreux et il était cruel, lion et tigre à la fois. Il tenait le glaive d'une main, de l'autre le baume. On l'aimait. Si les bruyants compères de la Strada-di-Porto avaient été bien convaincus de ce fait que leur Porporato devait être mis à mort le lendemain, on ne peut dire vraiment qu'elle eût été cette nuit la physionomie de la foule. Le plus probable, c'est qu'il y aurait eu deuil, peut-être émeute.

Mais le peuple napolitain se fait de tout une amusette. On jouait avec l'émotion. Personne ne croyait au danger. Porporato était, aux yeux de tous, invulnérable comme Achille. Celui qu'on tenait enchaîné dans le Castello-Vecchio devait être quelque obscur affilié comme ceux que la police royale avait déjà présentés sous le nom de Porporato. Son génie familier veillait sur lui. On n'avait point entendu dire que sa soeur Fiamma, la fille des Zingares, fût prisonnière: Fiamma, son ange gardien, son esclave et sa reine.

Il n'y avait qu'un homme et qu'une femme à Naples pour être aussi populaire que Porporato et Fiamma. L'homme c'était Fulvio Coriolani, le magnifique prince à la main toujours ouverte, dont le carosse laissait derrière lui une traînée d'or quant il passait dans les pauvres quartiers de la vieille ville. La femme, c'était Angélie Doria, belle entre les belles, la providence des malheureux, le sourire des affligés.

Si Porporato s'était attaquée à Coriolani ou Fiamma à la belle Angélie, eh bien! cette pétulante population de Naples se fut partagée: il y aurait eu guerre civile.

Naples tout entière avait fiancé Coriolani et Angélie, ses deux idoles. Dans le monde noble dont Angélie et Coriolani étaient les étoiles, on en savait peut-être plus long sur le compte du prince que dans la Strada-di-Porto, mais pas beaucoup. Les motifs de la faveur singulière dont il jouissait à la cour étaient secret pour tout le monde.

Une anecdote avait couru: le comte Lorédan Doria, ce beau Romain que nous avons vu si près de la mort à l'auberge du Corpo-Santo, était l'ami de Coriolani et le frère-tuteur d'Angélie. Le jour où le prince Coriolani vint lui demander la main de sa soeur, Lorédan répondit: — "Ma soeur est fiancée." C'était là vérité, Angélie avait été promise dès son enfance à Roméo des princes d'Angri, marquis de Malatesta, son cousin, un des plus braves et des plus brillants de la jeune noblesse de Naples. Coriolani n'insista point; mais le soir même il provoqua Malatesta au sortir du théâtre de Saint-Charles, et le mit au lit d'un grand coup d'épée. Le roi connut le fait et défendit qu'on poursuivit Coriolani.

François de Bourbon, le prince royal, fit plus, il manda Lorédan Doria, qui lui dit:

— Quand même Malatesta et tous les marquis de Naples s'en iraient en terre avec tous les comtes, par la main de notre ami Fulvio, je ne lui donnerais point Angélia Doria, ma soeur.
Bourbon vaut aussi quelque chose, n'est-ce pas,

— Pourquoi cela? demanda François de Bourbon.
— Parce que nous sommes les Doria répondit Lorédan.

François sourit.

— Vous trouvez donc que Fulvio est trop gentilhomme? dit-il.

— Je ne sais d'où il vient, repartit Lorédan; je ne sais qui il est. Ce nom de Coriolani serait bon pour un fils de roi, puisque la coutume est de leur donner des titres de fantaisie. Mais des fils de roi, quand il s'agit de ces noms de caprice, on tombe du premier coup jusqu'aux chevaliers d'aventure.

Le prince royal devint sérieux et se mit à réfléchir. Puis il reprit:

— Les Doria sont des gentilshommes.. mais comte Lorédan!

— Monseigneur veut railler... balbutia le Doria.

— Dieu m'en garde! dit l'héritier du trône presque solennellement; je veux seulement vous dire, comte Lorédan, que, si tout en restant Bourbon, je n'étais pas fils de roi je donnerais volontiers la princesse ma soeur à cette altesse de fantaisie, qui s'appelle Fulvio Coriolani.

Le reste de la conversation ne se racontait point, mais peu de jours après, on commença de dire que le roi de Naples signerait le contrat de mariage de la princesse Coriolani. Ainsi nommait-on déjà la belle Angélie.

Le marquis de Malatesta était un noble jeune homme qui avait de nombreux amis. Il se fit un parti contre Fulvio, qui ne daigna pas même accorder un regard à cette conspiration. On éclaira sa vie; on voulut fouiller dans son passé. Les curieux et les hostiles s'arrêtèrent interdits dès les premiers pas. Derrière le présent de cet homme il y avait la nuit. Rien que la nuit!

Une nuit où nul regard ne sut pénétrer! De sourdes rumeurs s'élevèrent alors non point parmi le peuple, qui ignorait ces anecdotes de salon à la cour même.

Là où la malveillance et la haine, faisant halte en face de l'inconnu ne rencontrent point cette prise ordinaire qu'offre chaque homme, la malveillance et la haine finissent par franchir toutes bornes. Elle vont d'autant plus loin que l'obstacle est plus haut. Les amis de Malatesta prétendirent...

Mais il ne nous plait pas de dire tout de suite quelles folles accusations la colère des jaloux et des vaincus porta contre le lion des élégances napolitaines Il s'agit maintenant pour nous de Porporato, et non point de Fulvio Coriolani; de nos Compagnons du Silence et non point des courtisans du roi.

Au moment où Riggieri, l'homme à la pipe d'écume et le clown Cucuzone revenaient de leur expédition contre Peter-Paulus Brown de Cheapside, le beau pêcheur avait déserté la place qu'il occupait naguère au pied de la fontaine des Trois-Vierges. On ne voyait plus là qu'un improvisateur entouré de son auditoire. Mais il y avait un va-et-vient silencieux des ruelles situées derrière la fontaine à la rue principale, et le beau pêcheur ne devait pas être bien loin, car la marchande d'oranges montrait à chaque instant son minois à l'embouchure du vicoletto Delfino ou du vico Sorrente. Ainsi avaient nom les deux ruelles qui allaient rejoindre le Castello-Vecchio à quelques trois cents pas de là, l'une à droite, l'autre à gauche de la petite place SanPietro-Martire.

Ces gens qui faisaient le va-et-vient, comme des sentinelles, ressemblaient exactement, pour le costume, aux mangeurs et aux buveurs de la Strada-di-Porto; seulement, ils ne prêtaient qu'une attention distraite aux emphathiques récits de l'improvisateur. Cela établissait entre eux et la foule une terrible différence. La foule était tout oreilles. Outre ces sentinelles affairées, on pouvait distinguer dans la cohue quelques individus aux yeux perçants et inquiets, cherchant à se faufiler dans les groupes. Nous avons vu déjà ceux-là rôder un instant autour du bon Peter-Paulus.

A Paris, nos agents de police se gardent d'écrire en lisibles caractères sur leurs chapeaux, comme le berger de La Fontaine: "C'est moi qui suis Guyot..." A Naples, on dirait un peu que toute chose se fait pour rire; tout a physionomie théâtrale; les brigands ont leur costume qui crie: "Venez voir un brigand!" Les agents sont de comédie et leur uniforme murmure: "Nous sommes des alguazils." Ces individus aux yeux perçants et curieux étaient des agents de la police royale. On les connaissait; ils ne gênaient personne. Les filous leur offraient volontiers une prise dans la tabatière volée et nos mystérieuses sentinelles clignaient de l'oeil amicalement en les croisant sur la lave.

— Pour être Porporato, disait cependant l'improvisateur en pur patois napolitain, c'est Porporato, mes amis si chers! j'en fais serment sur mon salut éternel... Et voilà là-bas le seigneur Onofrio qui peut bien vous dire si je mens.. Le bonsoir seigneur Onofrio!

Le seigneur Onofrio était l'un des Guyots de la police centrale: tête naïvement sombre comme celle d'un figurant de mélodrame. Il fut manifestement flatté de l'apostrophe, mais il mit le collet de son manteau sur sa bouche en murmurant:

— Retiens ta langue, Mariotto, si tu veux vivre longtemps!

— Grand merci, seigneur Onofrio! cria Mariotto l'improvisateur, quand l'agent se fut perdu dans la foule; vous voyez, mes chers amis, s'il m'a dit que je mentais! Et pourquoi mentirais-je? Dieu me soit témoin! Ce serait donc la première fois de ma vie!

— Bravo, Mariotto, bravo! s'écria-t-on de toutes parts; tu n'as jamais menti, c'est article de foi!

Mariotto prit un visage attendri.

— Il m'est bien doux, mes amis si chers, de recevoir publiquement cet honorable témoignage. Je suis pauvre et ne saurais payer la flatterie; ainsi donc vos paroles sont sincères. En conséquence, je vais vous dire une chose que vous ne savez pas.
— Parle Mariotto, parle.

On fit silence. Mariotto sembla se recueillir.
— Mes seuls amis reprit-il, on ne vit pas de l'air du temps. J'ai une femme, deux fils et trois filles. Vous trouverez juste et raisonable de me faire un carlin pour la nouvelle que je vais vous apprendre.

— Si la nouvelle est bonne, tu auras ton carlin, Mariotto.

— Mieux vaut tenir que courir, mes amis choisis, répliqua l'improvisateur, donnant, donnant: le carlin pour la nouvelle!

Le carlin de Naples vaut dix grani ou vingt deniers tournois, environ quarante-deux centimes. On connaissait Mariotto: il fallait le carlin pour avoir la nouvelle. Denier à denier, le carlin fut fait. Alors, Mariotto, après avoir remercié ses seuls amis, parla de la sorte:

— Il y a bal ce soir au palais Doria-Doria; c'est moi qui vous le dis.

— Eh! s'écria la foule désapointée, nous savons tous cela!

— Es-tu devenu voleur, Mariotto? ajouta une bouilleuse de lasagne qui vint lui mettre le poing sous le nez.

Et vint voix irritées:

— Rends-nous le carlin, scélérat de Mariotto!
C'était en ces moments de tempête que Mariotto montrait toute sa valeur.

— Si je suis devenu larron, Taddea, sorcière impénitente! s'écria-t-il, ai-je jamais dit lavérité, qu'il y a dans ton macaroni plus de vers que de farine! Si je suis devenu larron, vous autres, tas de réprouvés! Est-ce moi qui ai volé la montre de l'Anglais, Ruzzola, fils de pendu? Est-ce moi qui ai mis l'oreiller sur la bouche de ma femme, Miterino, neveu de bandit? Ai-je donc pris de tes leçons pour devenir larron, Farfalla, pavé de prison, toi qui te mouches là-bas dans le foulard de ton maître?

— Allons, la paix, Mariotto! firent ceux qui n'étaient pas encore nommés; on a voulu rire, garde ton carlin et gagne-le!

— A suivre —

Voulons-nous rester français?

L'abonnement à un

journal français

est le bon moyen de le demeurer

RÉPANDEZ

L'AMI DU PEUPLE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE L'ONTARIO - NORD

Parlez de ce journal à un voisin

L'AMI DU PEUPLE
Boite Postale 455, Sudbury, Ontario
Ci-inclus, veuillez trouver la somme de $........................
pour abonnement pendant .... ans
Nom de l'abonné ....
Adresse ....

(Abonnement: 1 an $2.00 — 2 ans $3.50 — 3 ans $5.00)

Répandez L'Ami du Peuple autour de vous! - Envoyez-nous vos petites nouvelles!

FETE EN L'HONNEUR DE MGR J. H. COALLIER, p.d.v.f.

En ce jour du 9 mai, fête du patronage de St. Joseph, l'auditorium de l'école de l'Assomption était rempli à capacité par une foule nombreuse venue pour saluer Mgr. J. H. Coallier à l'occasion de sa fête patronale.

M. M. les Abbés, Léo Perreault de Blezard Valley, L. Brousseau et A. Proulx de North Bay, L. Rondeau de la paroisse St. Eugene de Sudbury et M. les Abbés L. Martin et G. Vachon de la paroisse assistaient aussi à cette fête.

Les religieuses avaient préparé une fête digne de notre curé.

Mlle Claire Renaud de l'école de l'Assomption agissait comme maîtresse de cérémonie.

La séance fut très goutée du public. Les enfants avaient été très bien préparés. Le programme était le suivant.

1- Choeur de fête par les élèves de l'école Nolin.

2- Les Oblations sketch par les élèves de 7e et 8e année de l'école St. Joseph. (C'est l'histoire d'une jeune fille qui s'endort en préparant sa messe. Pendant son sommeil, son ange gardien la Ste Vierge et plusieurs anges viennent l'aider à finir la préparation de sa messe

3-Chant-Vive les Petits par les élèves de l'école Ste Marie.

4- Récitation, La jeune veuve de Lafontaine par Jeannette Génier de l'école St-Joseph.

5- La force des marmitons, Comédie par les garçons de l'école St-Joseph

6 La petite symphonie par les élèves de 1ère année de l'école Nolin. (Les petites en uniformes mantes rouges et blanche et petit chapeau rouge forment un charmant tableau.

7- Deux récitations par des tout petits.

La première dent par Lucienne Rivard

La toux de Marc par Edgar Leduc

8- Chorale de l'école St Joseph.

La première fleur.

9- Morceau au piano par Louise et Guy Grenon de l'école Ste-Marie

10- L'école Ste Marie présente une récitation "La puce" par un jeune garçon qui s'y connait en fait de récitation.

11- Tu danses bien Madeleine chant et danse par un groupe de fillettes executé avec beaucoup de finesse

12- La Volière de Mgr par les élèves de l'école de l'Assomption (Compliment par les toutes petites

13-Les Bruits du soir chant par les élèves de 7e et 8e année de l'école Nolin

A la demande de la maitresse de cérémonie, Mgr Coallier voulut bien adresser la parole.

Il remercia les prêtres et toutes les personnes présentes à cette fête Il parla du progrès de plus en plus marqué chez les enfants de nos écoles concernant la diction et la manière de se présenter. Il dit avoir gouté spécialement les souhaits des petits oiseaux.

Mgr. ajouta qu'il n'avait qu'un rôle de 2e rang dans cette fête car St Joseph était le premier. Nous devons, dit-il, avoir une très grande dévotion à St-Joseph qui est le patron de tout le Canada.

Funérailles à Sturgeon Falls pour M. Donat Levac de Sudbury

Lundi le 10 mai avaient lieu en l'église du Sacré Coeur de Sturgeon Falls les funérailles de M. Donat Levac décédé subitement à sa demeure, à 108 rue King, jeudi le 6 mai à l'âge de 58 ans.

Né à Dalhousie, le défunt était le fils de feu M. Mme François Levac. En 1922, il épousa Alphonsine Lebeau qui l'a précédé dans la tombe il y a 14 ans.

Avant de venir s'établir à Sudbury il y a 10 ans, le défunt avait demeuré pendant 16 ans à Verner et pendant 32 ans à Sturgeon Falls.

M. Levac était employé de la "Standard Dairy" depuis 7 mois. Il avait travaillé auparavant pour la compagnie Fraser Brace, et pendant de longues années à Sturgeon Falls.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Leonard, Willie, Gérard et Roland, et cinq filles, Mme A. Legault (Solange), Mme R. Labelle (Simone) Mme P. Nolet (Germaine) Mme O. Paquette (Fernande) et Mlle Rolande Levac, tous de Sudbury. Lui survivent aussi deux frères, Domino, de Sturgeon Falls et Ovila de Cache Bay, et une soeur Mme Levac de Noëlville.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Co-opérative jusqu'à vendredi soir. Le corps fut ensuite transporté à Sturgeon Falls pour être exposé au salon funéraire, Théoret jusqu'au jour des funérailles.

Le service solennel fut chanté par M. l'Abbé P. Forest, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sturgeon Falls.

Les porteurs étaient les deux frères du défunt M. M. Domino et Ovila Levac et ses quatre beaux-frères M. M. Emile, Félix, Léo et Willie Lebeau.

De nombreux messages de sympathies furent envoyés à la famille. Plusieurs messes et bouquets spirituels furent aussi reçus.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

AVIS DE VENTE DE BIEN MOBILIER A L'ENCHERE

R.S.O. 1950 CHAP. 227 SEC. 48

Attendu que Oscar Bouchard est en dette avec le soussigné de la somme de $75.24 pour du travail et des matériaux fournis dans la réparation d'une automobile Dodge, 1938. Trois mois se sont écoulés depuis que le montant dû est échu et faute de paiement, un avis est par la suite donné que mardi le 25 mai, 1954, à onze heures de l'avant-midi au Garage Robinait de la rue Front à Chelmsford, le véhicule ci-haut mentionné sera vendu à l'enchère publique par Louis Groulx.

Daté ce 7ième jour de mai, A. D. 1954.

Auguste ROBINAIT.

AVIS DE VENTE DE BIEN MOBILIER A L'ENCHERE

R.S.O. 1950 CHAP. 227 SEC. 48

Attendu que Henri Brosseau et Ubald Bélanger est en dette avec le soussigné de la somme de $145.30 pour du travail et des matériaux fournis dans la réparation d'une automobile Chevrolet 1941. Trois mois se sont écoulés depuis que le montant dû est échu et faute de paiement, un avis est par la suite donné que mardi le 25 mai, 1954, à onze heures de l'avant-midi au Garage Robinait de la rue Front à Chelmsford, le véhicule ci-haut mentionné sera vendu à l'enchère publique par Louis Groulx.

Daté ce 7ième jour de mai, A. D. 1954.

Auguste ROBINAIT.

Au jour le jour

— Suite de la page 13 —

tant de sa majesté au Canada.

Lundi le 10 mai

Bilinguisme:

Il en est du bilinguisme, comme de cette recette bien connue pour faire une excellente gibelotte, un cheval, un lapin. Ainsi, dans un bulletin pour une paroisse éloignée où les français comptent la majorité, on lit un texte anglais de à peu près 90 p. cent, et un texte français de 10 p. cent. On se croirait en certains ministères provinciaux ou fédéraux! On y voit ensuite toute une dernière page consacrée à une rédaction anglaise. Le français compte donc dans ce dépliant pour 10 pour cent.

De temps à autre, un champignon renommé, aux brillantes couleurs, surgit de l'océan ou du désert. C'est l'image sensible de la découverte la plus fabuleuse de l'histoire de la science: celle du secret de la puissance atomique. Cette force formidable, mal utilisée, pourrait sonner le glas de notre civilisation, sinon de notre planète.

On a complété 20,327 nouvelles unités de logement au Canada, au cours du premier trimestre, comparativement à 18,392 pour la même période l'an dernier.

Le Bureau de la Statistique souligne, cependant, que le nombre d'unités commencés était légèrement à la baisse sur 1953, soit 11,722 contre 11,930.

Mercredi le 12 mai

Une belle famille de France, celle de Mgr Paul Pinier, nouvel évêque de Constantine, Algérie est glorieusement couronnée. Voici: un ancêtre de Mgr. Pinier fut massacré pour sa foi durant la Révolution. Un de ses oncles, prêtre, fut secrétaire de Mgr. Freppel, puis supérieur de l'externat Saint-Maurine d'Angers. Une de ses tantes fut religieuse enseignante. Il a un frère prêtre, supérieur au collège de Combrée, une soeur religieuse enseignante trois nièces religieuses, un cousin prêtre, une cousine religieuse.

Marcel Bélair, qui a été appréhendé à Montréal au cours de la fin de semaine, a comparu devant le magistrat Austin O'Connor. Bélair était accusé d'avoir volé la somme d'environ $100. au bureau de poste de Carp le 29 mars dernier.

Il a nié sa culpabilité et il a choisi de subir son procès devant un juge et un jury. La cause a été renvoyée à la semaine prochaine et on a fixé le montant du cautionnement à $10,000.

Jeudi le 13 mai

Un 1er mai chrétien est en train

— Suite à la page 8 —

ECHANGE de VIEUX LAINAGES pour COUVERTURES de LAINE

Un camion des Lainages Victor Ltée, St-Victor de Beauce, sera à Sudbury, Section du Moulin à Fleur, sur rue Wilma

Lundi soir 17 mai, de 7 p.m. à 9 p.m.

Mardi 18 mai de 9 a.m. à 9 p.m.

Choix complet de couvertures de laine, tapis ou douillettes en satin.

Venez vous-mêmes choisir sur les lieux ce qu'il vous plaît.

Les Lainages Victor Ltée

St-Victor de Beauce, Qué.

Soyez bien mis...

Pour les mariages et sorties occasionnelles

GABARDINE NOIRE importée 100% pure laine 59.50

VERITABLE WORSTED BLEU, fini à la main, de flannelle anglaise 65.00

CHEMISES BLANCHES par "Tooke" et "Arrow" ...... 4.95 ET PLUS

CHEMISES BLANCHES B.V.D. en tricot de Nylon, maintenant 9.95

BOUTONS de MANCHETTES et FIXE-CRAVATE, par "Swank" et "Hickok" ...... 2.75 ET PLUS

Si vous projetez un mariage formel ou une danse d'occasion demandez pour notre

"SERVICE FORMEL DE LOUAGE"

comprenant tout le nécessaire pour toute occasion, même les accessoires

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641